N° 211 — 184me année — Un numéro: 10 centimes — Mardi 12 Septembre 1922

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Franco domicile	15.—	7.50	3.75	1.30
Etranger . . .	46.—	23.—	11.50	4.—

On s'abonne à toute époque.
Abonnements-Poste, 20 centimes en sus.
Changement d'adresse, 50 centimes.
Bureau: Temple-Neuf, N° 1

Téléphone 207

Chèques postaux IV, 178

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN
pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes
PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE
Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

ANNONCES Prix de la ligne corps 7 ou son espace.
Du Canton, 20 c. Prix minim. d'une annonce 50 c. Avis mort. 25 c.; tardifs 50 c.
Suisse, 25 c. *Etranger*, 30 c. Le samedi: Suisse 30 c., étranger 35 c. Avis mortuaires 30 c.
Réclames, 50 c. minimum 2 50. Suisse et étranger, le samedi, 60 c.; minimum 3 fr.
Demander le tarif complet.

AVIS OFFICIELS

COMMUNE DE NEUCHATEL

On procédera au brûlement d'un canal de cheminée dans l'immeuple de M. Ulysse Renaud, rue de la Côte 18, le mercredi 13 septembre, à 8 heures du matin.

Les habitants des maisons voisines sont priés de tenir fermées, pour cette heure-là, toutes les ouvertures de leurs galetas, chambres hautes et mansardes, façades, et en particulier celles des bûchers.

COMMUNE de Corcelles-Cormondrèche

Vente de bois de service avant abatage

La Commune de Corcelles-Cormondrèche offre à vendre par voie de soumission environ 350 m³ de bois de service, situés dans ses forêts de «La Prise-Imer», «L'Engollieux» et le «Bois Noir».

Les offres sont à adresser au Conseil communal, sous pli fermé, jusqu'au JEUDI 14 septembre courant.

Pour visiter les bois, s'adresser au garde-forestier M. Ami SCHENK, à Montézillon.

Corcelles-Cormondrèche, le 2 septembre 1922.

Conseil communal.

COMMUNE DE BEVAIX

SOUMISSION
pour vente de bois de service avant abatage

La Commune de Bevaix met en vente par voie de soumission environ 400 m³, de bois de service, sciage et charpente, situés dans ses forêts, divisions 3, 7, 20 et 22.

Les offres seront reçues au Bureau Communal, jusqu'au 20 septembre, à 18 heures, elles devront porter la mention «Soumission pour bois de service».

Pour visiter les bois, s'adresser au garde-forestier M. Eugène Tinembart.

Bevaix, 8 septembre 1922.

P 2106 N Conseil communal.

COMMUNE DE BEVAIX

Construction d'un chemin forestier

La Commune de Bevaix met en soumission la construction du chemin forestier, d'une longueur totale de 570 mètres dit «Chemin de Beau-Réparme II» situé dans ses forêts Div. 25.

Les plans, profils et le cahier des charges peuvent être consultés au Bureau Communal, qui donnera les renseignements nécessaires.

Les offres seront reçues au Bureau Communal jusqu'au mercredi 20 septembre 1922, à 18 heures.

Elles devront porter la mention «Chemin de Beau-Réparme II.

Bevaix, 8 septembre 1922.

P 2107 N Conseil communal.

IMMEUBLES

A vendre
ou à louer

pour époque à convenir au centre de la ville, propriété comprenant quinze pièces et dépendances, jardin et verger de 1800 m².

Chauffage central, eau, gaz, électricité. — S'adresser Etude Wavre, notaires, Palais Rougemont.

On offre à vendre à Peseux

jolie villa

huit chambres, bains, véranda, dépendances; gaz, électricité, calorifères et chauffage électrique.

Jardin avec arbres fruitiers, poulailler. Tram devant la maison.

S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, B. de Chambrier, Place Purry No 1, Neuchâtel.

Montézillon
Maison à vendre

Dans très belle situation, jolie habitation moderne, trois chambres, cuisine, buanderie, dépendances, eau, électricité, jardin potager, arbres fruitiers.

S'adresser Maison Montalba.

A vendre ou à louer, pour des raisons de famille, tout de suite ou pour époque à convenir,

une belle propriété

d'environ 5000 m², située aux abords immédiats de la Ville de Neuchâtel, comprenant bâtiment, grand jardin, place de jeux, poulailler, pavillon et jardin potager; beau verger avec de nombreux arbres fruitiers. Le bâtiment, très favorablement situé et entièrement meublé est spécialement aménagé pour institut, maison de repos, pension d'étrangers ou pensionnat de jeunes gens ou de jeunes filles. — S'adresser pour prix, conditions et pour visiter à l'Etude Petitpierre et Hotz, à Neuchâtel.

ENCHÈRES

Vente aux enchères publiques à la Halle
à La Chaux-de-Fonds

Le mercredi 13 septembre 1922, dès 14 heures, il sera vendu aux enchères publiques les objets mobiliers ci-après:

une banquette, deux fauteuils de bureau, un classeur, un casier, deux tables, une table de bureau, douze chaises, six chaises cannées, un lit de fer, plusieurs pupitres, des buffets, des casiers, classeurs, un lit complet, une commode, un bureau, canapé, tables, de la vaisselle, des habits, du linge et d'autres objets dont le détail est supprimé.

La vente, qui aura lieu au comptant, commencera par le mobilier.

Le greffier de paix: Ch. SIEBER.

Enchères de bétail et de chevaux

Samedi 16 septembre 1922, dès 14 heures, Ernest FELDER, exposera en vente par enchères publiques, aux Vieux-Prés, à proximité du Café Niederhauser:

13 vaches portantes pour différentes époques.
2 génisses au veau, 8 génisses de 7 mois à 1 an.
1 taureau de 14 mois, avec ascendance, 2 juments ragotte de la montagne, 4 et 6 ans.

Terme de paiement: 16 mars 1923, moyennant caution.

Cernier, le 7 septembre 1922.

R 946 C Greffe de Paix.

A VENDRE

On offre à vendre quelques cents de

fagots extra

livrés à domicile ou pris sur place, à la Marquette. S'adresser à W. Gimmel, Clémesin s/ Villiers.

Bois de feu

sapin sain, au prix du jour. S'adresser à Perrenoud, laitier, Corcelles.

Essayer un nouveau **Corset PN** avec ceinture ventrière, et un nouveau **Soutien-gorge PN** c'est les adopter définitivement

Vente exclusive au magasin

J.-F. REBER
TERREAUX 8 - NEUCHATEL

Ovales

4-32 Hl chez Sydler, tonnelier, Auvernier. P 2088 N

Magasin ROSÉ-GUYOT
BONNETERIE MERCERIE LINGERIE CORSETS
TÉLÉPHONE 11.35 NEUCHÂTEL ÉPANCHEURS 2
MARCHANDISES FRAICHES — PRIX TRÈS BAS

Notre vente en
Jaquettes de laine
pour dames, en toutes teintes, qualité pure laine, à fr. **15.45**

bat son plein! hâtez-vous!

Grand choix de Jaquettes pour enfants

Envoi contre remboursement

tire parti des conquêtes de la vraie science et, pour conserver et régénérer sa chevelure, il emploie l'Humagsolan Orig. Prof. Dr Zunts, le seul aliment capillaire spécifique dont l'efficacité est attestée par plus de 450 médecins de renom. Pas d'eau capillaire! Pas de pommade!

Demandez la brochure explicative No 37 avec la liste des attestations. Vous la recevrez gratis du Dépôt d'Humagsolan, Melide (Tessin). J H 1517 O

HUILES POUR MOTEURS
autos, motogodille, etc., de la Maison STERN-SONNEBORN, marque OSSAG & VOLTOL, superlubrifiant par excellence. Un essai est concluant.
CONCESSIONNAIRES POUR LE CANTON:
LANGÉOL S. A., à Boudry, Téléphone 2
Huiles et graisses industrielles de tous genres

N'oubliez pas

lors de votre visite au Comptoir Suisse, à Lausanne, d'aller voir l'exposition de la Crème phosphatée Armanda, le meilleur aliment fortifiant et régénérateur pour les enfants et les grandes personnes. (No 50, grande halle).

N'oubliez pas, surtout, d'emporter un exemplaire du prospectus spécial gratuit contenant tous les renseignements relatifs à l'intéressant et facile

CONCOURS

qu'elle organise. Premier prix: Fr. 100.— en espèces. Dernier délai pour la remise des réponses: 15 octobre 1922. JH 32665 D

CYCLISTES - MOTOCYCLISTES
adressez-vous à
H. SPIESS
PLACE du MONUMENT
qui est
MÉCANICIEN-SPÉCIALISTE
Agent général des motos „JANOIR":

Le Savon au GOUDRON et au SOUFRE marque: deux mineurs est depuis bien des années reconnu le meilleur remède contre toutes les impuretés de la peau, boutons, pellicules des cheveux et de la barbe. Véritable seulement de 1921
BERGMANN et Co. ZURICH
En vente à Fr. 1.60 chez M. F. Tripet, pharm., Neuchâtel.

Caissettes à raisin et caisses
en tous genres, à la Scierie des Péreuses. Vauseyon.

A vendre
un à un et demi m³ de thuyas en billons. S'adresser à M. Jean Gex, Jolimont s. Cerlier.

A VENDRE
un canot à voiles, 6 m. 50 de long, 1 m. 80 de large, avec moteur fixe Mégevet (Félix) 4 HP. Réelle occasion, conviendrait absolument pour pêcheur. S'adresser sous P 2117 N à Publicitas, Neuchâtel. P 2117 N

T. S. F.
Superbe appareil neuf pour la réception téléphonie sans fil à grande distance, permettant de recevoir les émissions de Paris, Berlin, etc., est à vendre. Prix Fr. 450.—. S'adresser E. Lozeron, Hôpital 6, 1er étage, Neuchâtel.

CAMION
à pont, léger, essieux Patent, à un ou deux chevaux, à vendre. S'adresser Louis Vuille, Colombier.

Un canapé-lit et un potager
à deux trous, Fahys 25, 2me.

Pressoirs
de quarante-cinq et vingt gerles et caisses et mares de deux pressoirs de quarante-cinq gerles. S'adresser à MM. Wavre, notaires, Palais Rougemont.

CIDRE
Fr. —.40 le litre
Toujours la même
excellente qualité.
Notre baisse
est l'adaptation au nouveau prix des producteurs.
— ZIMMERMANN S. A.

Vases de cave
de 1000 à 6000 litres, chez Fritz Mory, tonnelier, Boudry.

A VENDRE
un lit cage, un lavabo, une table de nuit, un petit canapé et un paravent, le tout propre et en bon état. — Muriset Fahys 103, 2me, à droite.

25 grandes caisses
à vendre. Arnold Grandjean, Avenue de la Gare 15, Neuchâtel.

A vendre
deux chèvres et une chevrette de deux ans, blanches, sans cornes, bonnes laitières; on vendrait autant que possible en bloc. S'adresser Edouard Pointet, près de la Gare, Auvernier.

OUVRAGES DE DAMES

Notre série réclame à fr. —.80 continue à avoir un succès considérable, non seulement à Neuchâtel, mais aussi dans toute la Suisse où nous envoyons des séries de six pièces assorties à fr. 4.80, ou des séries de douze pièces (meilleur choix) à fr. 9.60.

Actuellement, des dessins complètement nouveaux, toiles excellentes en fil, mi-fil et coton, ouvrages plus grands, également à **fr. —.80.**

Maison „Rachel"
17, Faubourg de l'Hôpital, 17
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL

Au Magasin de Cycles F. Margot & Bornand S. A.
Temple-Neuf 6, Neuchâtel
Pneumatiques. — Pompes.
Eclairages tous systèmes.
Lampes de poche et Piles.
Freins en tous genres.
Pièces «Torpédo» originales.
Cornettes. — Timbres.
Stock de pièces pour Motosacoches
Réparations. — Révisions.
Emaillages. — Nickelages.
-:- Prix modérés -:-

A vendre à Fr. 45.— un
accordéon
en excellent état, avec étui. — S'adresser Coiffeur Schoch, Grand'Rue.

Miel de montagne extra
Fr. 4.50 le kg., franco remboursement. Commandes et seaux à Georges Matthey, Ponts-de-Martel.

Veau génisse
à choix sur trois, pour élever, à vendre. S'adresser Vve Georges Jaquet, Rochefort.

A vendre
dix ovales de 800 à 5000 litres, six laegres ronds de 3000 à 9000 litres, trois cuves de 1200 à 4000 litres, fûts de transport de toutes grandeurs, en chêne et en frêne, sur commande, chez S. Küng, tonnellerie mécanique, Téléphone 86, Marin.

Fiancés
demandez tous nos
nouveaux catalogues
Visitez nos magasins
vous y trouverez toutes nos nouveautés, de véritables occasions que seule une fabrique peut vous procurer.
Rachmann & Cie
Fabrique de meubles
Travers

Futaille pour le transport du moût
Pipes portugaises 500-550 litres, en bon état, à vendre. Pour traiter écrire à Adrien BAEHLER, vins, La Chaux-de-Fonds.

A vendre
meubles de bureau (pupitre ministre, une table carrée sur colonne, deux fauteuils et deux chaises recouverts cuir, un classeur vertical, une table pour machine à écrire). Bon état d'entretien. Prix avantageux. S'adresser au Bureau de Publicitas, Seyon 4, Neuchâtel, qui indiquera. P 2109 N

Pressoir
de dix gerles, en bon état, prix 220 francs.
Demander l'adresse du No 914 au bureau de la Feuille d'Avis.

Outillage et toutes fournitures pour
cycles et motos
chez
Grandjean, Neuchâtel

Produits **POTIN** Paris
représentant exclusif pour la région
— ZIMMERMANN S. A.

Demandes à acheter

Huile soluble
d'occasion, avantageuse, est demandée. Case postale 1659, Corcelles (Neuchâtel).

On cherche à acheter tout de suite
deux pianos d'occasion
en bon état. Faire offres en indiquant la marque et le prix sous chiffres P. 3661 D à Publicitas, Saint-Imier. JH 12047 Y

J'achète
aux plus hauts prix, bibliothèques et lots de livres, et tous genres d'antiquités.
E. DUBOIS, Place des Halles 7.

On achèterait dans village horloger du
Val-de-Ruz
jolie petite maison, quatre ou cinq chambres et dépendances, jardins, etc., éventuellement avec rural pour garde d'une vache. Jouissance 1er novembre. — Offres détaillées sous P. 2122 N. à Publicitas, Neuchâtel. P 2122 N

J'achète meubles
en tous genres, propres et en bon état. Paie le plus haut prix.
AMEUBLEMENTS GUILLOD
Ecluse 23 -:- Tél. 5.58
Maison suisse fondée en 1895
Maison de confiance.

ACHAT
de vieille bijouterie, orfèvrerie, or, argent, platine, vieux dentiers, antiquités.
Au magasin:
N. VUILLE-SAHLI
Neuchâtel

AVIS DIVERS

Couturière
expérimentée demande travail en journées. S'adresser magasin machines à coudre, Faubourg de l'Hôpital 1, Neuchâtel.

Propriétaires et gérants
Pour toutes réparations de vos appartements, lavages, badigeons, peintures, papiers-peints, ainsi que toute peinture de meubles, adressez-vous au soussigné qui vous fournira un travail prompt, soigné, à des prix modérés.
Se recommande,
Ed. PERRET, gypseur-peintre
Maillefer 34

Crédit Foncier Neuchâtelois
Conformément à l'article 13 de notre règlement pour le service d'Epargne, nous portons à la connaissance de notre clientèle que, dès le 1er janvier 1923, le taux d'intérêt, bonifié aux déposants sur livrets d'épargne, sera de 4 % l'an.
Neuchâtel, septembre 1922.
La Direction.

On demande à emprunter
30 à 50,000 francs
contre hypothèques 1er rang sur immeubles bien situés en ville. Taux et durée à définir.
Offres écrites sous O. E. 899 au bureau de la Feuille d'Avis.

Marcel de Coulon
Avocat
a son bureau chez
Me Francis Mauler, Dr en droit
2, rue de l'Hôpital, 2
Téléphone 7.25
Procédure - Consultations juridiques

Pension soignée
pour messieurs, entière ou partielle, chambres au soleil, jardin. Piano à disposition. Pension Stoll, Pommier 10.

René Boillot
pianiste
15, BEAUX-ARTS 15
a repris ses leçons

Mlle B. Bouvier
Cours de dessin et de peinture d'après le modèle vivant
Pour inscriptions et renseignements, s'adresser à La Coudre

Mlle C. Convert
Avenue de la Gare 9
reprendra ses leçons
le 18 septembre
Tél. 10.75

Leçons de reliure
S'adresser Alexandre BOUVIER
Môle 1

M. Ad. VEUVE
Pianiste
13, rue Pourtalès
a repris ses leçons

On prendrait
en pension
jeunes gens ou personnes âgées. Prix modéré. Bonne nourriture.
Offres sous P 2081 N à Publicitas, Neuchâtel. P 2081 N

GYMNASE CANTONAL DE NEUCHATEL
Sections littéraire et scientifique
INSCRIPTIONS: Vendredi 15 septembre
de 9 à 11 h. — Certificats d'études indispensables
Vendredi 15 septembre, dès 14 h.
examens d'admission et complémentaires
Ouverture des cours: mardi 19 septembre à 14 heures.
Le Directeur.

Le confort chez soi
VOIR SALLE A MANGER, DIVAN
ORANGERIE 4
Meubles G. Lavanchy (Ateliers Réunis)
TÉLÉPHONE 6.30

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse : sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

Administration de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

LOGEMENTS

A louer à personnes sérieuses, pour fin septembre, trois éventuellement quatre chambres, cuisine et dépendances, dans le quartier du Palais Rougemont. Gaz, électricité, chauffage central.

S'adresser par écrit sous B. D. 921 au bureau de la Feuille d'Avis.

A louer pour le 24 septembre ou époque à convenir bel

appartement

trois chambres, chambre de bonne, bains et dépendances. Haut de la ville. Prix Fr. 960. Adresser offres par écrit sous P. S. 919 au bureau de la Feuille d'Avis.

A louer pour Noël

logement

de trois chambres et dépendances. S'adresser rue St-Honoré 14, 3me, à gauche.

A louer, Saars 15, un logement de 6 chambres et dépendances, remis à neuf. Jardin, verger. P. Dessoulavy, Côte 8.

CHAMBRES

Jolie chambre bien meublée et indépendante. Concert 4, 3me.

Jolie chambre meublée. Av. 1er Mars 10, 1er. c.o.

Jolie chambre meublée, chauffage central. Electricité. Bachelin 7, 2me étage.

Belle grande chambre meublée, à deux fenêtres, pour monsieur rangé. 1er Mars 14, 3me, à droite.

Belles chambres meublées à louer, avec ou sans pension. Demander l'adresse du No 917 au bureau de la Feuille d'Avis.

Deux belles chambres bien meublées, une au soleil, chauffage, pour monsieur rangé. — Vieux-Châtel 17, 3me.

Belle chambre indépendante, soleil, balcon, vue sur le lac. Pourtalès 7, 4me.

Une grande chambre au soleil, tranquille, bien meublée, formant chambre à coucher à un ou deux lits et petit salon. S'adresser de 12 h. à 1 h. ½ et le soir Avenue du 1er Mars 12, rez-de-chaussée.

Jolie chambre avec bonne pension. Fr. 30 par semaine. Demander l'adresse du No 923 au bureau de la Feuille d'Avis.

Chambres confortables

avec bonne pension, au Faubourg de l'Hôpital. Demander l'adresse du No 918 au bureau de la Feuille d'Avis.

Belle grande chambre meublée, pour monsieur rangé. — Bercles 3, 3me, à droite. c.o.

Chambre meublée, chauffable, électricité, vue. — Rocher 11, 3me étage.

Pour jeunes gens chambre et pension

S'adresser 12, Trois-Portes, Neuchâtel.

Chambre meublée à louer p' monsieur rangé. Treille 6, 3me.

Chambre meublée, au soleil. Coq d'Inde 3, 2me, à gauche.

Belle chambre meublée, au soleil. Parcs 37, rez-de-chauss.

Chambre meublée pour monsieur rangé. Oratoire 1, 3me, g.

Belle chambre meublée, indépendante, au soleil. — Faubourg du Lac 5, 2me.

Jolie chambre meublée, pour monsieur rangé. Seyon, magasin de Chaussures Koch.

Chambre meublée. Pourtalès No 13, 2me, à droite.

Jolie chambre pour monsieur rangé. Ecluse 15 bis, 3me, à g.

Belles chambres à un et deux lits. 1er Mars 24, 3me, à droite.

Jolie chambre meublée, vue sur le lac. Mme Rossier, Beaux-Arts 14.

Jolie petite chambre meublée. Boine 5, 1er, à gauche.

Jolie chambre. Avenue du 1er Mars 1, 2me. S'adresser Eug. Jenny, coiffeur. c.o.

Jolie chambre meublée. S'adresser au magasin de cigares, Treille 6. c.o.

Demandes à louer

On demande à louer, au centre de la ville, un

magasin

avec arrière-magasin ou 1er étage, pour article spécial pour Dames. — On partagerait éventuellement avec commerçant son magasin. Discrétion. Adresser offres sous F. Z. 1103 N. à F. Zweifel & Co, Publicité, Hôpital 8, Neuchâtel. FZ 1103 N

On cherche

LOGEMENT

de quatre pièces, avec chambre de bains, vue et si possible petit jardin pour tout de suite ou pour époque à convenir. Offres écrites sous L. G. 913 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche également malle de cabine en bon état.

ON DEMANDE

à louer, pour époque à convenir, au centre de la ville, un rez-de-chaussée :

magasin

avec arrière-magasin si possible. Faire offres à Case postale 1233, Neuchâtel. FZ 1091 N

On demande à louer, pour tout de suite ou époque à convenir, un

appartement moderne

de 4 ou 5 chambres avec salle de bains.

Adresser les offres : Case postale 6626.

OFFRES

Jeune fille de Winterthour, sachant bien coudre, cherche place de

bonne d'enfant

ou femme de chambre. Offres écrites sous chiffres R. H. 893 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune fille

de bonne famille, Suissesse-russe, 18 ans, très sérieuse,

CHERCHE PLACE

de volontaire dans famille romande pour aider la maîtresse de maison et apprendre la langue française. Vie de famille. S'adresser à Baumann, Lucerne, Rigistrasse 22. JH 11588 Lz

JEUNE FILLE

ayant déjà été en service cherche place, où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Entrée à convenir. Frida Roth, Moulin, Busswil p. Bienne.

PLACES

Bonne

On demande une jeune fille propre et active, pour tenir un ménage ainsi que pour faire la cuisine. Bons gages et place stable pour personne qualifiée. Adresser les offres écrites sous chiffres M. L. B. 891 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche pour tout de suite une

femme de chambre

parlant le français, sachant bien coudre et repasser. S'adresser à Mme Paul DuPasquier, pasteur, Faubourg de l'Hôpital 43, Neuchâtel.

On cherche

une personne

expérimentée, sachant faire la cuisine et les travaux du ménage. — Envoyer certificats à Mme Jéquier-Borle, Fleurier (Neuchâtel). P 2125 N

Bonne à tout faire

On demande pour le 1er octobre une jeune fille sérieuse, ayant de bonnes références. Demander l'adresse du No 920 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande une

femme de chambre-couturière

pour le service d'une dame, en France. S'adresser Bureau de placement, rue du Concert 6, Neuchâtel.

Bonne place

stable pour personne expérimentée et de toute confiance, sachant cuisiner et pouvant entreprendre tous les travaux et au besoin la direction d'un petit ménage. S'adresser tout de suite à Mme J. Yersin-Guye, Citadelle 3, à Fleurier.

On demande pour tout de suite ou date à convenir

une jeune fille

pour aider à tous les travaux du ménage. — S'adresser sous P. 2080 N à Publicitas, Neuchâtel. P 2080 N

Monsieur seul

demande personne de 30 à 40 ans pour lui faire son ménage. Demander l'adresse du No 900 au bureau de la Feuille d'Avis.

EMPLOIS DIVERS

Place de

dame de réception

chez médecin ou dentiste, demandée par une personne de bonne éducation, instruite et très recommandable. Se chargerait aussi de la tenue d'un ménage soigné d'une ou deux personnes. Certificats à disposition. Demander l'adresse du No 907 au bureau de la Feuille d'Avis.

Couture

Bonnes ouvrières pour tailleurs et manteaux sont demandées chez Mme Delingette, Château 1.

Même adresse on demande UNE APPRENTIE

Pour maison de lingerie et trousseaux

ON DEMANDE

personne pouvant procurer adresses de fiancées, bonne rémunération. — Adresser offres sous P. 2124 N. à Publicitas, Neuchâtel. P 2124 N

Très bonne

ouvrière modiste

cherche place dans magasin ou chez modiste particulière. Faire offres écrites sous O. M. 922 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune fille de 22 ans, ayant appris

garde-bonne d'enfants

cherche place dans bonne maison particulière ou crèche. — Certificats à disposition. Adresser offres à M. Hostettler, Aarau, Halden 34.

Jeune fille bernoise ayant fait un apprentissage de commerce cherche place dans un

magasin

où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. — S'adresser à Mme Hubacher, Petits-Chênes 11.

Jeune ouvrier

boulanger

est demandé pour le 20 septembre. S'adresser à A. Jacot-Gerber, Peseux.

Pour la vente du

bouilleur électrique «Perfect»

fabrication suisse, bouillant eau, lait, café, thé, etc.

représentant

assidu demandé. Bürli, Schindlerstrasse 9, Zurich 6.

VOLONTAIRE

Jeune homme, Suisse allemand (âgé de 16 ans), possédant son diplôme, cherche place de volontaire dans maison de commerce de la Suisse française. Le postulant sait passablement le français, et a de bonnes notions d'italien et d'anglais. Offres sous chiffres OF 6372 Lz à Orell Füssli-Annonces, Lucerne. JH 11066 Lz

Couture

On demande une jeune fille libérée des écoles pour les commissions. Mmes Thiel et Monbaron, Orangerie 8.

Jeune fille de 21 ans, connaissant le service de salle, cherche place de

fille de salle

éventuellement pour servir dans un bon restaurant. Entrée tout de suite si possible. Adresser offres à Bertha Lobsiger, Hôtel Veltlinerkeller, St-Moritz.

Jeune fille

musicienne cherche place tout de suite auprès d'enfants ou pour le service, dans magasin, en Suisse romande où elle apprendrait la langue française. Offres écrites à H. P. 924 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune fille sortant de l'école de commerce cherche emploi

dans bureau

Très bons certificats. S'adresser H. Bettens, ruelle Dupeyrou 1. c.o.

Berger

On demande tout de suite un honnête garçon de 14 à 15 ans, pour garder les vaches. S'adresser chez Emile Borel, Boudevilliers (Val-de-Ruz).

On cherche pour un orphelinat mixte

une personne

de toute moralité, aimant les enfants, pour s'occuper de la lingerie et d'autres travaux de la maison. Entrée 1er octobre. Demander l'adresse du No 915 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune fille cherche place

d'assujettie

chez une bonne couturière pour dames ou dans magasin, où elle aurait l'occasion de se perfectionner. S'adresser à Mme Marolf-Ritzmann, couturière, Cerlier (Berne)

Ménage soigné de trois personnes cherche

jeune fille

propre et active, sachant cuire. Bons gages. S'adresser chez Mme Hri Robert, Faubourg de l'Hôpital 6, 3me.

Jeune fille

bien recommandée, Suissesse allemande, 17 ans, ayant suivi deux ans l'école de commerce de Bâle, et six mois institut neuchâtelois, cherche place dans bureau pour le 1er novembre. S'adresser à Mme Sandoz-Marchand, Pensionnat, Dombresson. JH 18064 X

Jeune fille sérieuse de seize ans ½ cherche

place

dans magasin pour apprendre la langue française. Aiderait aussi au ménage. Bons traitements désirés. S'adresser à la Famille Galli-Stuber, Riedholz (Ct. Soleure). JH 16054 J

AVIS DIVERS

Cercle Féminin

12, Faubourg de l'Hôpital 12

Diners 2 fr. 20 et 1 fr. 70

dessert et nourriture à volonté.

LA VÉRITÉ

Jeune fille de 18 ans cherche place de

demi-pensionnaire

où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. — S'adresser Sablons 16, 2me.

Union Commerciale de Neuchâtel

Vastes locaux, Coq-d'Inde 10

Ouverture des cours

Lundi 2 octobre prochain

Cours de bureau, de géographie commerciale, de législation, de français, d'allemand, d'anglais, d'italien et de sténographie.

Cours de préparation en vue des examens d'apprentis

Ces cours sont absolument gratuits pour les sociétaires

Il est organisé en outre un cours spécial de dactylographie.

Délai d'inscription: 23 septembre 1922, jusqu'à 22 heures.

L'Union commerciale offre en outre à ses membres de multiples avantages. Douze sections diverses. — Riche bibliothèque.

Finance d'entrée: Fr. 2.—. Cotisations mensuelles: Fr. 1.50 journal compris.

S'inscrire au local, Coq-d'Inde 10, chaque soir, de 19 h. 30 à 20 h. 30, ou par lettre adressée au président.

SECTION DE DAMES

Locaux : Coq-d'Inde 20

La Section de Dames offre à ses membres le maximum d'avantages.

LE COMITÉ.

Dès vendredi

POUR DON CARLOS

par PIERRE BENOIT, auteur de l'ATLANTIDE

A L'APOLLO

CHANT

Emmanuel Barblan, prof.

Beaux-Arts 15 :: Neuchâtel

reçoit les mercredi et vendredi, de 17 à 19 heures, ou sur rendez-vous

Etude de Me Maurice Digier

Avocat et Notaire au Landeron

L'Etude ci-dessus est transférée dès le 1er septembre 1922 à

NEUCHATEL, Faubourg du Lac 4

(Anciens bureaux Court & Cie) — Téléphone 30

Me Digier recevra en outre au LANDERON (bureaux de la Fabrique Digier), tous les jeudis, de 8 h. 30 à 17 h., ainsi que d'autres jours sur convocation spéciale.

N.-B. — Par décision du 29 mars 1920, la Cour suprême bernoise a autorisé Me Digier à exercer la profession d'avocat dans le canton de Berne.

Jaquettes tricotées laine pour dames

Jolis nouveaux modèles . . 29.50 27.50 25.— 22.50 19.50 16.50 **14.95**

Jaquettes tricotées laine pour enfants, 23.50 21.50 19.— 17.— 15.75 13.50 **11.50**

CASAQUINS LAINE POUR DAMES

Jolis modèles fantaisie, 13.50 11.50 8.90 7.75 **6.50**

Jules BLOCH Soldes et Occasions **Neuchâtel**

Sucursales à Couvet, Fleurier. Dépôt Mlle GRISEL, Travers.

TEMPLE DU BAS — NEUCHATEL

Vendredi 15 septembre 1922, à 20 h. 15

PREMIÈRE SÉANCE D'ORGUE

M. Alb. QUINCHE, organiste, et **M. André RICHTER**, basse

PRIX DES PLACES : Abonnement aux trois séances : Fr. 4.— Entrée Fr. 1.50. En vente au magasin Fœtisch et le soir à l'entrée.

Cortège des Vendanges

Dimanche 8 octobre 1922

Concours prévus au programme :

a) Automobiles décorées.
b) Chars réclame.
c) Chars artistiques ou humoristiques.
d) Piétons groupés.
e) Piétons isolés.

N.-B. — Les intéressés peuvent obtenir tous renseignements complémentaires en s'adressant par écrit au Président du Comité d'organisation, Case postale 6597, Neuchâtel.

PIERRE JACOT

violoniste

Professeur de musique

Diplôme du Conservatoire de Bâle

LEÇONS DE VIOLON

harmonie, accompagnement, etc.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser rue du Môle 1, au 2me étage, de 16 à 18 h. ¼. — Téléphone 11.79.

COURS de DESSIN et PEINTURE

Portrait, académie, paysage

Léopold Gugy, prof.

Ecrire à Place Alexis-Marie Piaget 9, Neuchâtel.

Violoncelle - Jules Michel

reprend ses leçons de violoncelle et accompagnement

S'adresser chez M. Hoffmann, 12, rue Coulon, ou Villa Haute-Rive, Chez-le-Bart.

Chapelle de la Place d'Armes

Trois réunions par

M. J. SAINTON

Mardi 12 sept., Tombé dans l'abîme
Mercredi 13 sept., Le Pouvoir libérateur
Jeudi 14 sept., Sur les hauteurs

Chaque soir, à 20 h. précises à la Place d'Armes

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Esclave... ou Reine ?

par M. DELLY 12

Le prince Ormanoff entra tout à coup. Il tenait deux lettres à la main. Du premier coup d'œil, Lise reconnut celle qu'elle avait écrite le matin même à sa petite sœur Anouchka, et une autre adressée à Mme des Forcils, avec qui elle n'avait pu échanger qu'un mot hâtif après la cérémonie nuptiale. Elle les avait remises à Dâcha, afin qu'elle les fît jeter à la poste.

Sur un geste de son oncle, Sacha s'éclipsa. Lise, inquiète, leva un regard interrogateur vers son mari.

— Voilà une correspondance que je confisque, Lise, dit-il froidement.

Une rougeur d'émotion monta au visage de la jeune femme.

— Pourquoi donc?

— Parce que je n'en autorise aucune. Tous ces rapports d'amitié doivent cesser, je croyais vous l'avoir fait comprendre. Il faut désormais que vous soyez toute à moi.

D'un geste machinal, Lise appuya ses mains sur son cœur qu'elle sentait bondir dans sa poitrine.

— Vous ne voulez pas que... que j'écrive à ma sœur? dit-elle d'une voix étouffée.

— Ni à votre sœur, ni à votre belle-mère, ni à personne. Ceci soit dit une fois pour toutes. Maintenant, très chère, jouez-moi donc une rêverie de Schumann. J'ai envie de musique, ce soir.

Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

Elle se leva, mais, au lieu de s'avancer vers le piano, elle posa sa main sur le bras de son mari.

— Ce n'est pas possible! Vous ne pouvez pas me défendre cela, Serge! Madame de Subrans a été pour moi comme une mère, j'aime Albéric et Anouchka...

D'un geste doux — les gestes du prince Ormanoff l'étaient d'ailleurs presque toujours — Serge détacha la petite main tremblante et la garda quelques secondes dans la sienne.

— Obéissez-moi sans chercher à comprendre mes raisons, Lise. Je veux qu'il en soit ainsi, cela doit vous suffire. Allez vite vous asseoir au piano, car je vois des larmes prêtes à paraître, et la musique aura peut-être le don de les refouler.

— Serge!

Elle le regardait avec supplication. Une contraction d'impatience passa sur le visage du prince, dont les yeux se détournèrent légèrement.

— C'est assez, Lise. La question est réglée maintenant.

Elle comprit qu'en effet il était inutile d'insister. Baissant la tête, elle alla s'asseoir devant le piano et commença le morceau demandé. Elle jouait machinalement, tout entière à la souffrance et à l'indignation qui gonflaient son cœur. Ainsi, il voulait la séquestrer en quelque sorte, la tenir dans le plus étroit esclavage! Il prétendait lui interdire jusqu'au souvenir même de sa famille, de la femme qui lui avait servi de mère!

Madame de Subrans ignorait-elle le véritable caractère de son cousin? Oui, certainement, car sans cela elle ne lui aurait pas accordé la main de cette enfant qu'elle aimait, la vouant ainsi à la souffrance pour toute sa vie. Et pourtant, s'il était vrai qu'elle connaissait la volonté de lui faire changer de religion, elle l'avait trompée sur ce point. Avec une profonde angoisse, Lise se demandait si sa belle-mère n'avait pas abusé de sa confiance et de son inexpérience pour lui faire contracter le mariage!... mais dans quel but?

Serge s'était assis à quelque distance, de façon à avoir devant lui l'admirable profil éclairé par la douce lueur des lampes électriques. Il pouvait discerner le tremblement des petites lèvres roses retenant à grand'peine les sanglots qui montaient à la gorge de Lise, et le battement fébril des longs cils noirs sur sa joue pâlie. Peut-être son âme de dilettante trouvait-elle un charme particulier à la façon infiniment triste, presque douloureuse dont Lise interprétait cette rêverie.

En laissant s'éteindre sous ses doigts la dernière note, la jeune femme tourna un peu la tête et s'aperçut que le prince avait disparu.

Alors, elle se réfugia dans un angle de la pièce, sur un petit canapé, et, mettant son visage entre ses mains, elle pleura sans contrainte.

Pourtant, Serge pouvait revenir d'un moment à l'autre. Mais Lise était à un de ces moments de découragement, d'amère tristesse où tout importe peu, où rien ne semble pire que ce que l'on endure.

Quand, au bout de quelque temps, ses doigts s'écartèrent, laissant voir son visage couvert de larmes, elle eut un sursaut d'effroi. Deux grands yeux jaunes la regardaient. Varvara Dougloff était devant elle.

— Il ne faut pas pleurer, dit une voix lente et terne. Olga ne pleurait jamais.

Lise se redressa, et un éclair de fierté et de révolte brilla dans ses yeux.

— Je ne suis pas Olga!

Les cils pâles s'abaissèrent un peu, tandis que Varvara murmurait d'un ton étrange:

— C'est vrai, vous n'êtes pas Olga.

Le même soir, Serge apprit à sa femme que la grande-duchesse, cousine du tsar, qui avait vu la nouvelle princesse Ormanoff à l'église le dimanche précédent, venait de lui faire connaître son désir que la jeune femme lui fût présentée le lendemain.

Un véritable émoi s'empara de Lise à cette perspective. C'était la première fois qu'elle allait paraître dans le monde et qu'elle se trouverait en présence de si hauts personnages. Sa timidité s'effrayait, surtout à l'idée que ces débuts auraient lieu sous l'œil impitoyable du prince Ormanoff.

Combien, en effet, ils lui eussent paru moins difficiles si elle avait pu les accomplir sous l'égide d'un mentor indulgent et affectueux!

Serge régla dans ses moindres détails la toilette que devait porter sa femme pour cette réunion relativement intime. Et le soir, quand Dâcha et Sonia eurent fini d'habiller leur jeune maîtresse, il vint donner le coup d'œil du critique suprême.

Cette fois, il ne trouva rien à dire. Lise était idéale dans cette robe en crêpe de Chine d'un rose pâle, tombant en longs plis souples autour de sa taille délicate. L'ouverture échancrée du corsage laissait apparaître son cou d'une blancheur neigeuse, sur lequel courait un fil de perles d'une grosseur rare. Dans les cheveux noirs coiffés un peu bas brillait une étoile de rubis énorme — la pierre préférée du prince Ormanoff qui en possédait une collection sans rivale.

Serge enveloppa la jeune femme d'un long regard investigateur et dit laconiquement :

— C'est très bien.

— Vraiment, on aurait cru que Son Altesse n'était pas satisfaite ? chuchota Sonia quand le prince et sa femme furent sortis de l'appartement. Il avait un air singulier en disant cela. Pourtant, on ne peut rêver quelque chose de plus ravissant que notre princesse, ce soir surtout ! Jamais la princesse Olga n'a été ainsi, et cependant le prince ne se montrait pas aussi froid pour elle. Il est vrai qu'elle était autrement caressante, et autrement souple que celle-ci ! Vous rappelez-vous, marraine, de quel air humble elle lui disait, en appuyant timidement sa tête sur son épaule : « Suis-je bien ainsi, mon cher seigneur ? » Il n'avait pas de raison d'être raide, alors. Pourquoi se fâcher devant une femme toujours sereine, toujours souriante, toujours soumise ? Mais la princesse Lise est triste, et il y a de la résistance dans ses yeux.

— Malheureusement pour elle ! soupira Dâcha en se baissant pour ramasser un soulier qui eût excité la jalousie de Cendrillon.

Lise eut ce soir-là un immense succès d'admiration et de sympathie. La grande-duchesse la combla de marques de bienveillance; le grand-duc l'entretint un long moment et lui adressa quelques délicats compliments qui firent monter une vive rougeur à ses joues, ce qui la rendit plus jolie encore. A l'envi, tous les invités des princes célébrèrent sa grâce, sa candide et si exquise réserve, et déclarèrent le plus heureux des hommes le prince Ormanoff dont l'impassible visage ne laissait rien deviner des sentiments que pouvait lui inspirer le succès de sa femme. De l'avis de tous, et en particulier du grand-duc et de la grande-duchesse qui avaient causé un peu plus longuement avec elle, la nouvelle princesse était, de toutes façons, et malgré sa très grande jeunesse, supérieure à Olga, pour l'intelligence en particulier.

(A SUIVRE)

ATTENTION!

Réouverture du Cinéma du Théâtre de Neuchâtel le 14 septembre 1922

A cette occasion un programme exceptionnellement riche a été composé.

CENDRILLON

Ce petit mot magique, qui rappelle à tous la douceur des soirées passées près des aînés, lorsque bien jeunes, nous entendions déjà pour la centième fois, ces jolis contes qui nous remplissaient le cœur. Ce chef-d'œuvre est une adaptation moderne du conte de PERRAULT par Maurice de MARSAN. La délicate analogie avec le conte ancien nous transporte dans cette rêverie si charmante qui nous envahit dans chaque spectacle de première valeur.

La Proie Comédie dramatique qui ajoute à Cendrillon un complément superbement approprié.

La Direction du Cinéma du Théâtre, se fait un devoir d'aviser son honorable clientèle, et présente ses remerciements anticipés.

LA DIRECTION.

COURS DE MODE

Mlle Jémina BOREL, modiste

Leçons pour la confection du chapeau. 20 heures à Fr. 10.—. Les élèves peuvent choisir leurs heures de 9 h. à 12 h. le matin et de 2 à 5 h. le soir.

S'adresser COMBA-BOREL, No 5.

On demande à emprunter sur première hypothèque

Fr. 12.500

placement de tout repos. Adresser offres écrites sous P. H. 925 au bureau de la Feuille d'Avis.

Mme A. FURER

ORANGERIE 3

a recommencé ses leçons de

PEINTURE s. PORCELAINE

BATIK, DÉCORATION

Cuisson de porcelaine

Mlle TRIPET

couturière

Terreaux 5

a repris son travail.

M. Pierre Chable

Prof. au Conservatoire

reprendra ses leçons particulières de violon, accompagnement et harmonie, le 18 septembre.

Pour renseignements, s'adresser à la rue Matile 3. Tél. 43.

Conditions spéciales pour débutants.

Bonne

Pension-Famille

pour jeunes filles aux études ou jeunes gens sérieux. Prix modérés. Vie de famille. Jardin, belle vue. S'adresser Evole 23a, rez-de-chaussée ou écrire Case postale 6576.

Dactylographie

Travaux en tous genres. Mlle H. Dessoulavy, Côte 8.

Pension HASLER

Flüh près Bâle

se recommande pour jeunes filles de bonnes familles. Enseignement systématique de l'allemand. — Piano. — Prix de pension selon convenance. JH 15192 X

Fanfare de la Croix-Bleue

Les jeunes gens désirant suivre le cours d'élèves sont priés de se faire inscrire jusqu'au 20 septembre 1922, au Collège latin, chez M. Edm. Petitpierre. Le Comité.

TOINON

Comment va le petit diable? Est-il content de son opération?

Hollandais

On cherche une personne pouvant faire des traductions hollandais-français, éventuellement français-hollandais. Envoyer offres sous P. 22853 A. à Publicitas, Neuchâtel.

PERSONNE

se recommande pour raccommodage et neuf en journée. — Prix très bas. Adresse: M. V. A., Grand'Rue 15, Peseux.

Marché, concours

Le jeudi 14 septembre, le syndicat caprin de Boudry et environs organise un grand marché concours, chèvres et chevrettes de 1er choix, pour tous renseignements, s'adresser au comité. P 2116 N

Un jeune monsieur demande

leçons de russe

Offres écrites à Z. V. 916 au bureau de la Feuille d'Avis.

Cartes deuil en tous genres à l'imprimerie du journal.

ÉCHANGE

On cherche à placer pour le 1er octobre garçon de 15 ans dans bonne famille de Neuchâtel, pour suivre les écoles jusqu'à Pâques 1923. En échange on recevrait garçon ou fille du même âge désirant apprendre la langue allemande. Faire offres à M. Fritz Brunner, préposé aux Poursuites, Schloss, INTERLAKEN.

Demoiselle

belle écriture, sténo-dactylo, disposant de quelques heures par jour, cherche occupation. Ecrire à L. H. 676 au bureau de la Feuille d'Avis.

Placement de capital

Industriel cherche fr. 20,000.— à fr. 30,000.—

Conditions avantageuses. — Eventuellement association offerte. Ancienne maison méritant confiance. Entreprise en pleine activité. S'adresser à l'Etude Ed. Bourquin, à Neuchâtel.

Commis

disposant de quelques heures par jour s'offre pour tous travaux de bureau. Ecrire sous E. V. 912 au bureau de la Feuille d'Avis.

Bonne repasseuse

demande travail en journée. — Mlle Bérato chez Mme Dellenbach, Beaux-Arts 17.

Dr Pettavel

Chirurgien

de retour

Lundi, jeudi, samedi, 1½ à 4 h.

Remerciements

Madame Veuve Constant FLOTRON née CLOTTU et famille, vivement touchées des nombreuses marques de sympathie reçues durant la longue maladie et après le décès de Monsieur Constant FLOTRON, remercient bien sincèrement leurs amis et connaissances.

Cormondrèche, le 11 septembre 1922.

Madame veuve Arthur MONNIER et famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie pendant les jours de deuil qu'elles viennent de traverser.

Cortaillod, 11 sept. 1922.

La manœuvre déjouée

Sous ce titre, le « Matin » révèle que M. Lloyd George était d'accord avec la Grèce pour lui faciliter l'occupation de Constantinople et que cette entente ne s'est pas bornée à une platonique sympathie.

Lors de l'entrevue de M. Poincaré et du Premier anglais, en juin dernier, écrit-il, il fut annoncé que la conférence de la paix, avec les représentants de la Turquie et de la Grèce, aurait lieu en juillet; il fallait donc, avant ce moment-là, réaliser la combinaison devenue nécessaire entre Londres et Athènes, et elle fut préparée avec une certaine habileté.

Dès le retour à Paris du président Poincaré, on apprend que le gouvernement grec a formé un comité de salut public, composé de cinq membres chargés de prendre des décisions secrètes, permettant à Athènes de terminer la guerre, au mieux de ses intérêts, avant le mois d'octobre, et dans des conditions qui ne pourront être connues qu'au dernier moment.

Un bruit rasant la terre annonce alors l'occupation probable de Constantinople par les bataillons hellènes; on parle aussi de l'autonomie de la Thrace, et en même temps on remplace le général Papoulas, légèrement suspect comme vénizéliste, par Hadjianesti, dont la première entrevue avec son armée fut totalement dépourvue d'enthousiasme.

Le mouvement des troupes grecques, pour se concentrer en Thrace, commença vers la mi-juin; deux régiments et de la cavalerie furent enlevés d'Anatolie et transportés, via Moudania-Rodosto, dans la région neutre interdite aux belligérants. Un régiment d'Athènes, composé de déserteurs et d'insoumis, fut également amené en Thrace, via Dédéagatch, Andrinople et Tchorlou. Les unités rendues sur place se rapprochèrent peu à peu de la frontière (Tchataldja).

Le général-commandant Harrington, fort bien informé de ces mouvements au moins suspects, reste silencieux; sa presse suit cet exemple et ne donne pas la plus légère information sur ces transports d'armées dans une zone interdite; seul, un journal français, à Péra, le « Stamboul », rappela plusieurs fois, avec protestation, que les alliés avaient neutralisé cette région envahie par les Grecs.

La flotte anglaise laissa passer, sans la moindre observation, les navires qui portaient ces troupes de Moudania à Rodosto, et la concentration s'opéra entre le 24 et le 27 juillet, moment présumé de la conférence pour la paix.

Devant ces faits incontestables, qui confirmaient la propagande grecque, et sur les cris d'alarme de la population turque qui assistait à cette manœuvre militaire, l'état-major français du corps d'occupation prit rapidement, et sans aucune hésitation, toutes les dispositions nécessaires pour arrêter cette marche ennemie et installa à la gare frontière nos troupes avec des mitrailleuses.

Alors seulement, en présence des événements graves devenus publics, le général Harrington parut se réveiller et oublier son impassibilité; il publia un manifeste dépourvu de précision, car il n'indiquait même pas le nom et l'emplacement de l'assaillant; il fit promener ses soldats de Galata à Péra pendant deux jours, avant de les envoyer auprès des troupes françaises, en face des Grecs qui ne comprenaient plus rien à cette résistance britannique inattendue et qui arrêtèrent, jusqu'à nouvel ordre, leur marche sur Constantinople.

A ce moment, M. Venizelos fit critiquer par ses journaux le gouvernement grec, coupable d'une pareille échauffourée, de cette nouvelle folie qui avait pour but de tromper l'opinion publique.

C'est alors que le discours de M. Lloyd George retentit et vint éclairer la situation en dévoilant l'intérêt de ce programme, dont l'exécution était suspendue par la vigilance de nos poilus; les Grecs sont rassurés et, à Athènes, répondent par des acclamations et un meeting monstre à cet encouragement désiré, enfin obtenu. Subitement on vend, à Constantinople comme à Athènes, des portraits de M. Lloyd George, par paquets préparés d'avance, ce qui démontre bien l'organisation de cette aventure.

En concordance avec ces événements, vers la fin du mois de juin, les divers partis de l'entente libérale turque se groupent sous la protection anglaise; ils font preuve d'une grande activité, se réunissent au cercle d'Orient, à Péra, en vue des événements qui se préparent.

Sur l'inspiration du haut commissaire anglais, ses collègues et lui envoient à la Sublime-Porte une note comminatoire pour obliger le ministère turc à renvoyer une partie des fonctionnaires; on espère ainsi soulever l'opinion publique contre ce ministère et l'obliger à démissionner.

En effet, le moment propice survenu, sir M. Rumbolt rendit visite au grand vizir et au sultan (8 août), et, le même jour, le parti libéral remet un mémorandum au président du conseil des ministres, qu'il accuse d'incapacité, de complicité avec Angora, et le somme, devant la menace d'occupation de la capitale par les Grecs, de se retirer; le ministère Damad Férid est prêt.

En même temps, communication de ce mémorandum est faite à certains partis de police de Constantinople; on invite les fonctionnaires à ne plus obéir au gouvernement actuel et à préparer l'avènement de Damad Férid qui sauvera la ville du sultan.

Il est à remarquer que cette police est sous les ordres directs d'un colonel anglais, Maxwell, et du général en chef Harrington, et qu'il n'y eut aucune arrestation opérée parmi les chefs du parti libéral, se livrant ainsi ouvertement à un geste révolutionnaire en face de l'étranger.

D'autre part, les principales unités de la flotte grecque sont encore mouillées dans le Bosphore, à côté des cuirassés et torpilleurs alliés; elles peuvent recommencer, si l'occasion leur semble favorable et utile, un nouveau guet-apens. De plus, une mission militaire hellène reste à Constantinople, sans raison légitime ni consentement officiel des alliés; elle a organisé une mobilisation des gens disponibles demeurant dans la capitale, et à un moment donné, par suite de l'avance des bataillons sur la frontière, ou de tout autre événement de même nature, ces gens mobilisés peuvent intervenir avec les fusils et les munitions détenus et cachés dans les différents quartiers.

Par suite de quelle inertie extraordinaire, pour quel prétexte tolère-t-on en territoire neutre, à Constantinople, cette flotte, cette mission grecque, ces belligérants déclarés, avérés? Ce consentement tacite du haut commandement anglais n'établit-il pas une partialité évidente en faveur des adversaires du pays, des ennemis de la nation turque placée cependant sous la protection officielle des alliés?

Cependant, les troupes françaises risquent, à chaque instant, d'être atteintes et assaillies à Tchataldja par des adversaires nombreux, et aussi, en arrière de leur ligne, du côté de la capitale, par les principales unités de la flotte hellénique comme par les éléments mobilisés, en secret, par la mission militaire; ces mobilisés de la dernière heure pourraient anéantir les dépôts, les moyens de communication et de ravitaillement.

Afin d'éviter une surprise que l'on peut prévoir de la part d'un roi et d'un gouvernement qui n'ont plus rien à ménager, ni à perdre, il est urgent, déclare le « Matin », d'exiger la stricte neutralité de tout le territoire jusqu'à la Maritza, indiquée dans les propositions de paix du mois de mars 1922, c'est-à-dire d'imposer le départ des troupes hellènes se trouvant en Thrace, de leur flotte et de leur mission militaire encore à Constantinople, malgré les sommations qui leur ont été adressées à ce sujet.

Cette situation actuelle, si dangereuse, est due en grande partie à l'acceptation d'un général anglais comme commandant en chef du corps d'occupation.

9 femmes sur 10 se plaignent

d'avoir le visage brillant et le nez luisant après les repas ou dès qu'elles ont chaud

Presque toutes celles qui ont les cheveux bruns ou châtains connaissent cet inconvénient si désagréable, car, en général, ce ne sont que les femmes très blondes qui possèdent une peau sèche. Une peau normale a toujours tendance à être plutôt grasse: le seul moyen d'éviter alors l'aspect luisant du visage est d'employer une crème absolument non-grasse, telle que la Crème Tokalon.

Cette crème n'est pas, comme la plupart des autres, à base de glycérine; elle ne ressort pas à la chaleur et ne graisse pas. Entièrement absorbée par la peau, elle la rend délicieusement douce et fraîche; elle ne laisse pas la moindre trace de brillant, même lorsque vous avez très chaud. De plus, la Crème Tokalon fait adhérer la poudre d'une façon parfaite, de telle sorte qu'elle tient pendant toute la journée; c'est véritablement la crème idéale pour toutes celles qui sont sujettes à avoir le visage et le nez luisants: un essai vous en convaincra. Elle se trouve en vente dans tous les bons magasins.

PALACE

Adaptation musicale du programme de ce soir

1. ACTUALITÉS: Gaillto-Marche . . Loppe.
2. L'ORAGE DANS LE MÉNAGE. Revue d'opérettes.
3. L'APPARTEMENT No 13:
   a) Wally . . . . . Catalani.
   b) Lakmé . . . . . Delibes.
   c) Le Cid . . . . . Massenet.
   d) La Tosca. . . . . Puccini.
   e) Epilogue musical.
4. Picratt CERVEAU BRULÉ. Revue en Fox-Trot.

Les lundi, mardi et vendredi de chaque semaine, le piano d'accompagnement est tenu par M. A. BARVAS, compositeur de musique attaché à la Cour Royale d'Egypte, 1er prix du Conservatoire de Milan.

POLITIQUE

La question d'Orient

Londres et Paris en désaccord

PARIS, 11 (« Gazette de Lausanne »). — L'Angleterre, qui a pris l'initiative de la conférence de Gênes, s'émeut de la débâcle grecque; elle évoque le danger d'une Turquie militante se mettant à la tête d'un Orient inquiétant et fanatique et alliant sa barbarie brutale à la barbarie dégénérée des bolcheviks de Moscou.

L'Angleterre se rend compte que sa puissance mondiale est en jeu, car tout ce qui peut affecter de près ou de loin les Indes l'effraye ou l'inquiète. Dans les victoires turques, l'Angleterre voit un avertissement donné aux puissances occidentales, et elle conclut à l'impérieuse nécessité d'une action concordante des grandes puissances; action diplomatique et militaire. La Grande-Bretagne ne peut pas abandonner Constantinople, ce « robinet des puits de pétrole de Batoum et Bakou ».

« La question du contrôle futur des Détroits, dit lord Curzon, constituera la pierre de touche quant à la possibilité de continuer une entente effective avec la France ». Downing Street souhaite donc s'entendre avec la France et il voudrait que ce fût chose faite avant la conférence de Venise.

Dans les milieux diplomatiques de Paris, on considère que l'aspect général de la nouvelle question d'Orient est plus grave peut-être que dans l'ancienne, car, au point de vue pratique, cela revient à savoir ceci: Les Grecs, qui se battaient pour le compte des Anglais, ayant été écrasés par les Turcs, les Anglais se trouvent directement en face des Turcs. Que fera l'Angleterre? Imposera-t-elle aux Turcs, par ses propres moyens, les conditions qu'ils n'acceptent pas, ainsi que la note adressée ce matin par le gouvernement d'Angora à la Société des nations le fait entendre? Où sont les 300,000 soldats anglais qu'il faudrait pour cette longue tâche. L'Angleterre compte-t-elle sur les soldats français pour refouler les Turcs en Anatolie et loin des Détroits? Oh! dans ce cas, le « militarisme » français serait fort bien vu du Foreign Office!

« Mais, disent les Français, nous n'avons pas un soldat à mettre au service de cette folle entreprise. » Alors?

Les Anglais disent encore aux Français: « Vous voulez imposer aux Allemands le traité de Versailles, et vous ne voulez pas imposer aux Turcs le traité de Sèvres. Vous avez deux poids et deux mesures ». C'est justement là que réside la difficulté avec l'Angleterre, qui préfère le traité de Sèvres à celui de Versailles.

Les Anglais disent aussi à leurs alliés français: « Prenez garde au jour où l'armée rouge, passant à travers le Bosphore, viendrait donner la main aux nationalistes turcs ».

Et le Quai d'Orsay répond à Downing Street: « Pourquoi ce péril serait-il pire qu'une jonction des Allemands et des Bulgares, jonction dont l'Angleterre ne s'inquiète pas ».

Le gouvernement français est d'avis que le Turc n'est pas, comme l'Allemand, un ennemi « de position »; il estime que mieux vaut l'apaiser que l'irriter; il serait plus malléable à Constantinople qu'à Angora. Les Anglais veulent réduire la Turquie sans avoir les moyens depuis la débâcle des Grecs.

Où est la sagesse? A Londres ou à Paris? A Paris sans nul doute.

Allemagne

Au camp catholique

En dépit des efforts faits pour maintenir, à la diète des catholiques allemands, à Munich, une stricte unité de vues politiques, malgré la discipline observée par les orateurs les premiers jours du congrès, la dernière journée a montré des différences sérieuses entre les dirigeants du mouvement catholique en matière politique.

A l'ouverture de la diète, le cardinal-archevêque Faulhaber avait attaqué, avec la dernière violence, la constitution républicaine, l'accusant de ne pas même mentionner le nom de Dieu et d'abandonner l'instruction religieuse dans l'école; il avait tonné contre l'Etat qui se montre si tiède à lutter contre la passion du théâtre et du cinéma; il avait traité la république de traître et de parjure; enfin tout son discours et quelques autres qui avaient suivi avaient marqué une tendance réactionnaire très accentuée. Mais déjà, dans la journée du 30 août, le professeur universitaire Mausbach, de Munster, insista sur ce que Dieu ne reconnaît à aucune constitution une préséance sur une autre et que, lorsqu'un changement intervient dans l'ordre politique, moyennant qu'il s'opère selon les règles du droit, ce changement répond à l'apparition d'une poussée naturelle de l'organisme collectif; on doit en conséquence rejeter les sentiments qu'inspire la passion politique, respecter l'autorité de l'Etat fondé sur le nouveau droit et collaborer à fortifier le régime instauré.

« Ce que la forme de l'Etat perd en empreinte chrétienne, dit-il, peut et doit, sous une constitution démocratique, être remplacé par la volonté populaire et rétabli par le libre développement de la vie politique et sociale. Ces possibilités démocratiques nous sont accordées aujourd'hui. »

M. Adenauer, président de la diète, a montré plus clairement encore sa désapprobation des paroles prononcées par Mgr Faulhaber.

« Il a été prononcé à de certains moments, dit-il, des paroles qui s'expliquent par des circonstances locales, mais auxquelles ne peut souscrire l'ensemble des catholiques allemands. On ne doit pas donner le premier rôle à la passion. On témoigne d'absence de sens historique en rendant la constitution actuelle responsable de ce qui nous arrive. Il y a eu développement organique. Rien ne tombe subitement du ciel, rien n'est l'œuvre d'un instant. Tout dans la nature est le produit d'un long travail. Quand le vent d'automne arrache les feuilles des arbres, le vent n'est que l'exécuteur, car les feuilles étaient vieillies et fatiguées. Quand la tempête brise les branches et les troncs, c'est que les branches et les arbres étaient vieux et pourris. S'ils n'avaient pas été pourris et affaiblis faute de sève, ils auraient surmonté la tempête. Il en est ainsi en tout. Rien ne se produit sans en devenir organique. La température de serre chaude dans laquelle nous avons vécu pendant la guerre a forcé le développement de germes qui étaient déposés parmi nous depuis longtemps déjà. Plus d'un homme d'Etat qui jette aujourd'hui la pierre à autrui ferait mieux de se frapper la poitrine et de faire son « mea culpa. »

La royaliste « Munchener Zeitung » prétend que ces paroles ont été accueillies avec une froideur glaciale et qu'elles n'ont eu aucun écho à la diète. D'autres témoignages assurent au contraire que le discours de M. Adenauer a été vivement approuvé. Chacun, cela va sans dire, a entendu ce qu'il souhaitait d'entendre: les royalistes bavarois ont trouvé dans les sentiments exprimés par l'administrateur cologuais motif à marquer l'hostilité qu'ils entretiennent envers l'Allemagne du nord. Toujours est-il que la diète de Munich a révélé les différences de tendances politiques entre catholiques allemands que les organisateurs s'étaient appliqués à masquer.

Irlande

Le nouveau cabinet

Le Parlement de l'Etat libre s'est réuni samedi à Dublin pour la première fois depuis la signature du traité anglo-irlandais. Un seul membre du Parlement adversaire du traité était présent, M. Lawrence Ginnell. Pendant les premières minutes, M. Ginnell interrompit constamment. Le président l'ayant prié de s'asseoir, il refusa et fut alors expulsé. On procéda ensuite à la nomination des nouveaux membres du cabinet.

Le nouveau cabinet irlandais comprend: Premier ministre et président du « Dail Eireann », M. William Gosgrave, remplaçant M. Griffith; ministre des affaires étrangères, Desmond Fitzgerald; défense nationale et commandant en chef, général Mulcahy, remplaçant M. Michaël Collins.

Finlande

Du « sec » au liquide

En présence de l'échec des prohibitionnistes en Suède, et des difficultés soulevées en Amérique et en Islande par l'interdiction de l'usage de l'alcool, la Finlande envisage le retrait des lois prohibitionnistes. La police avoue son impuissance à lutter contre les délinquants.

Les autorités d'Helsingfors ont déjà préparé un projet remplaçant l'interdiction absolue par un système de contrôle limitant la consommation de l'alcool.

SUISSE

Les assurances allemandes. — Le traité conclu avec l'Allemagne commence à avoir une mauvaise presse. Les « Basler Nachrichten » écrivent:

« On aurait dû se dire, depuis le début de la guerre, que la couverture la plus sûre des assurances en francs consistait précisément en francs. On devait pour le moins compter avec l'éventualité d'une issue de la guerre défavorable à l'Allemagne, et par conséquent avec une dépréciation du mark. En 1914 ou 1915, on n'a pas saisi l'occasion d'exiger des compagnies allemandes une couverture complète en valeurs suisses; ce fut une faute qui se paie durement aujourd'hui, et qui coûte à notre pays un nombre incalculable de millions.

» Cette affaire désagréable et dangereuse pour notre économie publique occupera l'Assemblée fédérale. Il n'y a aucun doute que des fautes ont été commises du côté suisse. Ce sera la tâche de l'Assemblée fédérale d'établir les responsabilités, même si l'on se croit obligé d'approuver la convention. »

La « Nouvelle Gazette de Zurich » annonce qu'elle a reçu de nombreux envois d'assurés qui expriment la déception que leur cause la convention. Ce journal publie un article de M. Arthur Curti, avocat, qui sauf erreur est un germanophile notoire. M. Curti écrit entre autres:

« Il est indiscutable que l'assuré suisse ne peut pas accepter cet accord. On a commis en Suisse la faute initiale de ne parler que d'une action de secours en faveur des compagnies allemandes. Le sort de ces compagnies pourrait nous être indifférent; car ce qui nous importe est le secours aux assurés suisses, qui ont conclu en Allemagne 60,000 polices représentant plus de 400 millions de francs. »

ZURICH. — Les autorités scolaires de la ville de Zurich, dans un appel adressé aux parents, se prononcent contre les excès des dépenses faits par les écoliers pour des bagatelles et contre la tendance toujours croissante qu'ont les écolières à se parer de bijoux.

VAUD. — Au retour de la course faite au Mollendruz par le Club automobiliste vaudois, M. Pache, imprimeur, qui conduisait six personnes dans sa voiture, a culbuté dans un fossé enter Mex et Crissier. Tous les voyageurs ont été plus ou moins grièvement blessés; une dame a été relevée sans connaissance.

GENÈVE. — Un side-car conduit par M. Jean Helbling, domicilié rue de la Navigation 23, et à côté duquel se trouvait M. Bieler, président de la Croix-Bleue, demeurant rue de la Servette 24, débouchait dimanche du chemin de l'Impératrice, sur la route de Suisse. Au moment où M. Helbling faisait virer sa machine, une automobile vaudoise conduite par M. M., habitant Lausanne, surgissait en trombe. La voiture bouscula le side-car, qu'elle traîna sur un espace de vingt mètres et, dans une embardée, monta sur trottoir, fauchа littéralement une haie et pénétra dans la propriété de M. Théodore Duval avant de s'arrêter devant un sapin qui résista au choc.

MM. Helbling et Bieler qui étaient restés étendus sur la route, furent relevés et transportés à l'hôpital cantonal. M. Helbling a la mâchoire brisée et M. Bieler la jambe gauche fracturée.

Le commissaire de police fit conduire l'automobiliste dans son bureau où, après interrogatoire, il l'a laissé en liberté provisoire. Le chauffeur a reconnu qu'il roulait à une allure de cinquante kilomètres à l'heure, au lieu des vingt tolérés le dimanche. L'auto, qui a les phares brisés, un longeron et un essieu faussés, a été séquestrée. Le side-car est dans un piteux état.

— Faisant sa tournée, un garde du bois Cayla apercevait dimanche une forme suspecte. S'étant approché, il constata qu'il s'agissait d'une femme par ses vêtements et d'un homme par ses traits et surtout par une magnifique moustache. Incapable de donner la plus légère explication sur sa présence insolite dans le bois Cayla, l'étrange individu, toujours affublé de ses vêtements féminins, fut conduit dans les bureaux de la sûreté. Il déclara se nommer Decrey et habiter place du Temple, mais il lui fut impossible de se rappeler où il avait échangé ses vêtements et comment il était allé au bois Cayla.

Une nouvelle surprise attendait les agents lorsqu'ils voulurent enlever la robe du promeneur. Une chaîne, grosse comme le pouce et attachée par un cadenas entourait la taille de Decrey, de sorte qu'on ne put le dévêtir.

Cachant mal ses vêtements féminins sous un manteau de pluie trop court, Decrey a été ramené chez lui par l'agent Heidmann. Il a été déclaré en contravention pour déguisement avant l'Escalade, mais il croit bien que ce sont des amis qui lui ont joué ce vilain tour après l'avoir enivré.

Lettre de La Chaux-de-Fonds

(De notre corr.)

Ce 11 septembre 1922.

Notre ville s'est enrichie, il y a quelques mois, de l'ancienne propriété Sandoz, fermée après le décès de ses derniers habitants, le pasteur et Mme James Courvoisier. Je vous ai dit alors que notre musée historique y transférerait ses richesses, beaucoup plus importantes qu'on ne le croit; elles étaient confiées à un comité, dévoué entre tous, mais navré de les savoir jusqu'ici tant à l'étroit dans quelques pauvres salles sous les combles du collège industriel et tout heureux d'avoir aujourd'hui la bonne part qui, espérons-le, ne lui sera jamais ôtée. La vertu et la patience sont donc parfois récompensées. Mais on ne déménage pas un musée avant d'avoir approprié le domicile à sa nouvelle destination; les collections attendront encore quelque temps et seul le parc aux arbres centenaires fut ouvert l'autre jour au public. Il est superbe et contraste agréablement avec nos autres squares modernes. Toute l'ordonnance ancienne en a été respectée; les chemins, les pelouses et les massifs seuls sont renouvelés. La grande et belle serre de l'établissement a été restaurée, des installations complétées, ce qui permet au jardinier de la commune, qui se croit sûrement au paradis dans sa nouvelle résidence, de faire des merveilles en notre pays de loups.

Un aimable moraliste supplie gentiment le public de respecter toute cette beauté nouvelle dont nous ne pouvons jouir que quelques mois

Voir la suite des nouvelles à la page suivante.

Partie financière et commerciale

Renseignements consulaires. — M. Paul Leuba, consul suisse à Marseille, se tiendra à la disposition des industriels et commerçants du canton de Neuchâtel le samedi 16 septembre, dès 9 heures, dans les bureaux du secrétariat général de la Chambre cantonale du commerce, de l'industrie et du travail, à La Chaux-de-Fonds.

Les demandes d'entretiens et de renseignements pourront être adressées au dit bureau jusqu'au vendredi 15 du courant au plus tard.

Bourse de Genève, du 11 septembre 1922

Les chiffres seuls indiquent les prix faits.
m = prix moyen entre l'offre et la demande.
d = demande. | o = offre.

Actions			
Banq. Nat. Suisse	—.—	5% Féd. VIII »	—.—
Soc. de banq. s.	660.—	5% » IX »	—.—
Comp. d'Escom.	—.—	5½% » 1922 »	—.—
Crédit suisse. .	—.—	3½ Ch. fed. A. K.	890.25
Union fin. genev.	274.—	3% Différé. . .	412.50m
Ind. genev. d. gaz	250.— o	3% Genev.-lots.	99.50 d
Gaz Marseille. .	—.—	4% Genev. 1899.	486.50
Fco-Suisse élect.	—.—	3% Frib. 1903 .	402.75
Electro Girod. .	—.—	Japon tab. II es. 4½	98.50
Mines Bor privil.	280.—	Serbe 4% . . .	—.—
» » ordin. anc.	317.50	V. Genè. 1919, 5%	—.—
Gaisa, parts . .	452.50m	4% Lausanne .	—.—
Chocol. P.-C.-K.	114.50	Chem. Fco-Suisse	403.— d
Nestlé	198.—m	Jura-Simp. 3½%	435.—
Caoutch. S. fin.	44.50	Lombar. anc. 3%	26.50
Centr. charb. ord.	—.—	Cr. f. Vaud. 5%	—.—
Obligations		S. fin. Fr.-Sui. 4%	315.—
5% Féd., II emp.	—.—	Bq. hyp. Suèd. 4%	—.—
4½ » IV »	—.—	C. fonc. égyp. 1903	—.—
4½ » V »	—.—	» » 1911	206.—
4½ » VI »	—.—	» Stok. 4%	—.—
4½ » VII »	—.—	Fco-S. élec. 4%	278.—
		Totisch. hong. 4½	—.—
		Bolivia Ry .	196.50

Changes latins faibles. Fermeté du Prague et des Anglo-américains. Peu d'affaires. Bourse mitigée, plutôt faible sur les obligations et ferme sur quelques actions. Sur 24 actions, 10 en hausse, 6 en baisse.

à peine entre les jonchées de feuilles d'impôt « en évitant de fouler les pelouses, de toucher aux fleurs, de trouer et d'éparpiller les graviers ; en évitant de jeter ci et là papiers et détritus divers. Que les mamans veuillent surveiller leurs chers et terribles enfants et leur apprendre à jouir des yeux, à retenir leurs mains de prendre et leurs pieds de dévaster ». Nous avons, paraît-il, nous et nos gosses, toute une éducation à faire pour réformer notre mentalité de nègre ou de bolchéviste. Il serait beaucoup plus simple d'interdire aux poussettes et aux bonnes d'enfants d'envahir le nouveau parc aux étroites allées et d'en réserver la jouissance aux doux rêveurs, aux amoureux transis, qui deviendront tous pour quelques instants propriétaires ou poètes :

Au fond du parc, dans une ombre indécise,
Il est un banc solitaire et moussu
Où l'on croit voir la Rêverie assise,
Triste et songeant à quelque amour déçu.

Le peintre Jeanmaire avait baptisé celui de son pâturage le banc d'Eugénie et quand il s'y asseyait lui-même, celui du génie. Ah ! ces peintres ! Le propriétaire actuel de la maison célèbres de la Joux Perret a respecté la demeure originale de ce grand amoureux du Jura et vous autorise à la visiter moyennant une légère finance. Avis aux amateurs de neuchâteloiseries.

Me voilà bien loin de la ville et de ses préoccupations ; les statisticiens n'ont pas de banc à leur disposition ni dans un parc, ni dans un pâturage ; ce ne sont pas des rêveurs et des poètes mais des hommes de cabinet, sérieux et positifs. Ils constatent, d'après les tableaux du contrôle fédéral, une sensible augmentation dans la production de la montre or, mais la boîte argent et la boîte métal souffrent encore sérieusement de la crise. Le mois d'août, en effet, accuse une légère amélioration sur les mois précédents, spécialement pour la boîte or. En juin de cette année, il y a eu en chiffres ronds 50,000 boîtes or contrôlées, en juillet 63,000, en août 73,000. C'est la boîte argent qui ne marche pas ; elle est désespérément dans le marasme, en diminution même de quelques centaines d'unité en août sur les chiffres de juillet et de juin. Grâce aux chiffres de la boîte or, le total des boîtes contrôlées est en modeste mais régulière augmentation (143,611 en juin ; 147,658 en juillet ; 157,942 en août).

Si la boîte argent, dont la production en temps normal est plus du double de la boîte or, parvenait à se ranimer, l'amélioration serait bien plus appréciable, aurait dit Monsieur de la Palice lui-même.

On sait d'autre part que la montre à boîte métal souffre, elle aussi, toujours de la crise de sorte que l'amélioration de la production et de la vente de la montre or sont les seuls indices vraiment favorables pour le moment. « Aux sociologues et aux économistes, dit un correspondant de l'« Effort », d'expliquer pourquoi en ces temps de misère générale la montre chère et de luxe est celle qui va le mieux et qui reprend avant le produit moyen ou bon marché ».

L'amélioration dans la fabrication de la boîte or est surtout marquée dans les grands centres horlogers de la Chaux-de-Fonds et du Locle. Mais nous sommes encore loin des chiffres de jadis où 80,000 boîtes passaient au contrôle de notre ville en un seul mois et cela en 1919 !

Le même correspondant auquel nous empruntons ces chiffres les accompagne de réflexions excellentes dont je me permets de citer quelques extraits :

« Si notre industrie horlogère ne se rétablit pas, ce ne sera pas faute de médecins éminents ni de judicieux conseils. Tout le monde, les gens compétents et les autres, y va de sa solution et indique la voie à suivre... Il en est toutours ainsi en périodes de crise, on élabore de grandes réformes, on prend d'héroïques résolutions, mais hélas ! on les oublie, en général, aussitôt que le travail a repris, sans, du reste, qu'on puisse préciser laquelle des méthodes curatives a réellement sauvé le malade. »

Ce que l'on peut constater aujourd'hui, c'est que le malade, en l'espèce l'industrie horlogère, s'il n'est pas encore sauvé, ne va pas plus mal. Mais je le répète, l'hiver prochain risque d'être dur, non seulement pour les ouvriers de notre industrie mais aussi pour nos agriculteurs qui se demandent avec angoisse s'ils pourront rentrer regains et moissons. L.

Echo des fêtes de Pontarlier

Ceci n'a pas la prétention d'être un compte rendu des fêtes qui viennent d'être données dans cette petite ville à propos de l'inauguration du champ d'aviation, c'est simplement une impression de quelqu'un qui y a passé quelques heures le premier jour des festivités, samedi 9 septembre.

Depuis des années les populations suisses de la frontière, ensuite des circonstances nées de la guerre que chacun connaît, se voyaient tenues forcément à l'écart de ces autres populations amies de l'autre côté, avec lesquelles de tout temps il y eut échange de commerce, d'affaires et d'amicaux procédés. Aussi l'occasion de ces fêtes de septembre, pendant lesquelles de grandes facilités d'entrée en France ont été accordées, fut-elle saisie, avec un très vif empressement par un bien grand nombre d'habitants de nos régions limitrophes et même de l'intérieur. Des centaines, des milliers peut-être des nôtres accompagnèrent donc les sociétés de musiques suisses qui ont pris part à ce grand festival.

En passant mentionnons-les : « L'Avenir » et « l'Helvétia » de Couvet ; « l'Ouvrière » et « l'Espérance » de Fleurier ; « L'Echo de la frontière » Verrières-Bayards ; « L'Avenir » de Vallorbe ; la fanfare de « l'Auberson » ; la « Musique militaire » de Colombier ; « l'Union musicale » de Sainte-Croix ; enfin la « Fanfare italienne » de Neuchâtel.

Disons qu'en outre 14 sociétés françaises s'y produisirent, représentant Morteau, Frasne, Jougne, Ornans, Dôle, Salins, Les Gras, Vuillafans, Joux, Pontarlier et Dijon, celle-ci forte de 110 exécutants.

Au total 24 sociétés et 1200 musiciens.

Pour nous, Suisses, qui s'en furent à Pontarlier en ces journées, s'il s'agissait surtout de satisfaire une bien légitime curiosité, de ramener des relations amicales avec nos voisins, et de resserrer ces liens d'affection qui nous unissent depuis toujours, nos pensées allaient aussi au héros principal de ces fêtes, au vainqueur de la Marne, au sympathique maréchal Joffre ! Car qui sait ce qu'il serait advenu de notre pays sans cette célèbre bataille qui changea du tout au tout le sort final de la guerre ?

Comme dit plus haut, l'entrée en France fut bien simplifiée, moyennant une carte d'identité, acte d'origine, carte civique, etc., on passait librement devant les commissaires aussi courtois que bienveillants. Déjà avant la sortie de la gare, de gentilles fillettes, à l'éventaire bien garni de toutes espèces de décorations, ne laissaient passer aucun visiteur sans lui avoir fleuri la boutonnière, moyennant finance évidemment et au profit des mutilés de la guerre ou des anciens combattants.

A l'entrée de la rue faisant suite à la place de la gare un monumental arc de triomphe se dressait portant les devises suivantes : En haut : « Honneur au maréchal Joffre », plus bas dans un des côtés : « Gloire aux mutilés et combattants » et en face de l'autre côté : « Salut et reconnaissance à M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'aviation ».

C'était samedi à 1 h. après midi. Dans les rues, fiévreusement on mettait la dernière main aux décorations. La Grand'Rue, si vaste, superbe déjà en temps ordinaire et dont se glorifierait même une grande ville, présentait un aspect charmant ; le faubourg Saint-Pierre qui fait suite n'y redevait rien. Drapeaux, banderoles fleuries, mâts couverts d'oriflammes entre lesquels s'alignent des petits sapins, le tout disposé avec goût était du plus bel effet. Les magasins eux-mêmes étaient aussi fort gentiment décorés et d'un côté de la rue à l'autre d'innombrables ampoules électriques de toutes couleurs promettaient une splendide illumination. Hors des places principales, dans les plus petites rues on retrouvait le même désir de faire la ville belle en l'honneur des hôtes illustres et des nombreux visiteurs attendus le lendemain.

Sur la promenade du « Cours » qui longe le Doubs, on terminait aussi activement les préparatifs. C'est dans ce pavillon de musique que devaient se produire tour à tour dimanche les vingt-quatre sociétés inscrites, dont l'une, celle de Dijon, compte 110 exécutants.

La foule était déjà dense dans les rues au cours de cette après-midi de samedi. Plusieurs sociétés étaient attendues. A 1 h. ½, c'était la Fanfare italienne de Neuchâtel, forte de 40 à 50 musiciens, dont les chapeaux de bersagliers eurent un légitime succès. Aux sons d'une marche entraînante, elle défila par devant le « Château d'Eau » pour entrer en ville par la pittoresque porte de la Grand'Rue.

A 3 heures, cinq avions ont survolé la ville à une très faible hauteur, et au même moment des files ininterrompues de curieux s'acheminèrent vers le champ d'aviation situé à 15 minutes à l'ouest de la ville. Cette vaste plaine qui fut naguère le champ de tir de l'artillerie, se prête admirablement à sa nouvelle destination.

Etions-nous là 4 ou 5000 personnes pour jouir des nombreux vols et tours d'acrobatie aérienne qui y furent exécutés? C'est ce qu'il serait difficile de dire, tant la place est immense. Dimanche, l'affluence aura été certainement triplée ou quadruplée.

A 5 h., les deux sociétés de Couvet et les deux de Fleurier furent reçues à la gare. A ce moment-là, votre insuffisant et incomplet chroniqueur à regret dut prendre le chemin du retour, heureux quand même d'avoir pu revoir Pontarlier et sa brave population dans leurs atours de fête. Cette ville de Pontarlier que son député, M. Adolphe Girod, appelait tout récemment dans son journal « la jolie, la toute jolie, la plus jolie ». Emphase à part, je suis bien d'accord avec lui!

RÉGION DES LACS

Bienne. — Jeudi dernier, un jeune homme bien mis se présentait au Quai du Bas pour louer une chambre. Vendredi à midi, il prenait possession de sa chambre, et pendant l'absence du loueur, pénétrait avec un complice dans les autres pièces de l'appartement. Les deux voleurs s'emparèrent entre autres d'une cassette contenant un carnet d'épargne de 4000 francs, une somme de 150 fr. et divers autres objets de valeur. Le loueur n'avait malheureusement pas pris connaissance du nom de son locataire. Toutefois on possède le signalement des deux malandrins.

— De nombreux troupeaux de bétail descendent depuis quelques jours des pâturages du Jura. Il neigeait, paraît-il, dimanche à la Métairie de Bienne et à Pierrefeu, et le bétail qui est encore en pâture dans ces régions descendra cette semaine. On peut donc s'attendre à une forte fréquentation de la foire de jeudi prochain, qui est d'ordinaire une des plus importantes de l'année.

CANTON

Notaires neuchâtelois. — La chambre des notaires neuchâtelois, réunie samedi à la Sauge, a entendu deux intéressants rapports sur la question du droit d'option du conjoint survivant en matière successorale, et de l'inscription des droits du conjoint survivant au registre foncier, puis sur les moyens d'assurer le secret du testament public.

Saint-Blaise (corr.). — A peine peut-on parler de foire de bétail pour celle que nous avons eue hier : 1 bœuf, 2 vaches, 2 chèvres et une trentaine de porcs. La coïncidence avec le concours de Lignières et le temps peu agréable expliquent en partie cette pénurie. Transactions presque nulles. Prix bas : 6 porcs de 6 semaines environ ont été vendus pour 190 fr.

La foire aux marchandises, par contre, avait une importance plus grande que d'habitude.

Landeron. — On nous écrit :

Au moment de son érection en paroisse, la minorité protestante du Landeron reçut du comité des protestants disséminés la chapelle construite en 1869 à cette condition que la paroisse pourvoirait seule à l'entretien de son lieu de culte. Cette chapelle aujourd'hui vieillie et ébranlée malgré de nombreuses restaurations est insuffisante pour une population protestante de plus de 800 âmes et qui forme la majorité de la population locale. Depuis plusieurs années la paroisse travaille à augmenter le fonds d'agrandissement ou de reconstruction de son sanctuaire et elle a fait de gros sacrifices pour cela, mais elle est encore loin d'avoir réuni la somme nécessaire. Pour hâter la réalisation d'une œuvre urgente, la Société immobilière protestante qui veille aux intérêts de la chapelle s'est décidée à lancer un appel pour un don de solidarité à tous les conseils de paroisse protestants de la Suisse, et cela sous forme d'une circulaire illustrée qui lui vaudra, espère-t-elle, quelque intérêt pour l'œuvre qu'elle poursuit. Elle compte en particulier sur le généreux appui des paroisses et des protestants neuchâtelois.

Colombier. — Dimanche après midi, aux environ de 16 heures, un jeune homme qui jouait à football se fit une sérieuse entorse.

Après avoir reçu les premiers soins d'un médecin d'Areuse, il fut reconduit à son domicile à Boudry au moyen d'une voiture automobile.

Chézard. — La fête cantonale des gymnastes nationaux, organisée dimanche à Chézard, a eu un plein succès. Plus de deux cents champions du canton et du dehors y ont pris part et un nombreux public a suivi avec intérêt les différentes phases des concours. Aucun accident grave ne s'est produit ; on signale toutefois un genou démis et une épaule luxée.

Le travail a été jugé excellent, puisqu'il a pu être délivré 41 couronnes aux gymnastes neuchâtelois et 46 aux représentants des sections invitées.

La Chaux-de-Fonds. — Dimanche, vers 17 h., on a retiré du Doubs le cadavre d'une fillette de La Chaux-de-Fonds qui, depuis vendredi, jour où elle eut à subir une punition d'école, n'était plus rentrée à la maison. Le corps a été retrouvé entre l'hôtel de la Maison Monsieur et le rural, à 2 m. 50 de fond et à quatre mètres de distance de la rive.

Le père de l'enfant habite Besançon. Il avait récemment écrit à sa femme dont il est divorcé, pour proposer de prendre l'enfant à Besançon. Il semble résulter de l'enquête que la fillette voulait rejoindre son père en France et aura été victime d'un accident.

Le soir du vendredi, des promeneurs avaient entendu des cris déchirants. Ils avaient nettement perçu la voix d'une enfant, et s'étaient rendus le long du Doubs pour faire des recherches. Ne découvrant rien, ils en avaient conclu que ces cris provenaient de la côte.

NEUCHATEL

Concert d'orgue. — Comme les années précédentes, M. Albert Quinche donnera cet automne trois séances d'orgue où se produiront également des artistes du pays.

Le premier concert est annoncé pour vendredi soir au Temple du Bas. M. Quinche exécutera une sonate de Bach, deux morceaux de Franck et une toccate de Widor. Le soliste, cette fois, sera M. André Richter, dont la voix de basse a souvent réjoui l'oreille des Neuchâtelois. Ils chantera trois airs de Brahms, Doret et Händel.

Point n'est besoin de recommander d'une fafaçon plus expresse ce concert à notre population qui entend toujours avec le même plaisir des artistes de notre ville.

Eglise catholique. — Le Conseil d'Etat a nommé le citoyen Louis Veillard, d'Enges, vicaire français de la paroisse catholique romaine de Neuchâtel.

POLITIQUE

Société des Nations

GENÈVE, 11. — La première commission, chargée de l'étude des questions juridiques et constitutionnelles, s'est réunie lundi matin.

Le prince Arfa parlant au nom du gouvernement persan, s'est élevé énergiquement contre l'amendement à l'article 10 du Pacte, déposé par le Canada. M. Scialoja, qui préside la réunion, annonce que la commission s'occupera plus tard de cette question qui est actuellement soumise à l'examen d'un comité de juristes présidé par lord Balfour.

M. Adatci (Japon) rapporte ensuite sur la procédure à suivre dans les médiations en cas de conflit entre les Etats membres. Il soumet un projet de résolution prévoyant que les différents Etats peuvent librement conclure des conventions en vue de la création de commissions dites de conciliations dont les attributions sont réglées par l'article 15 du Pacte, et que le secrétariat collaborera aux travaux desdites commissions. Plusieurs orateurs prennent alors la parole, notamment M. Usteri, conseiller aux Etats, qui déclarent que la Suisse est heureuse d'appuyer cette initiative, partie de Norvège et de Suède, en vue de la création des commissions de conciliation.

GENÈVE, 11. — La cinquième commission a poursuivi lundi matin la discussion sur l'opium. Lord Chelmsford, délégué de l'Inde, a déclaré qu'une forte diminution avait été constatée dans la production des drogues nuisibles aux Indes. Celle de l'opium a diminué de moitié en quatre ans.

M. Steel-Maitland, délégué de la Nouvelle-Zélande, demande qu'un contrôle sévère soit exercé sur la fabrication de l'opium et de la morphine. Lord Chelmsford prie les délégués d'intervenir auprès de leurs gouvernements en faveur de l'acceptation du système des certificats d'importation et d'exportation accepté par 20 Etats seulement sur 51 membres de la Société des nations.

GENÈVE, 11. — La sixième commission(affaires politiques) a nommé lundi matin une sous-commission chargée d'examiner la question des mandats et celle de l'esclavage. Puis elle a abordé la discussion du problème des minorités.

M. Walters (Lettonie) a émis des suggestions de nature générale, demandant notamment de procéder à un amendement au Pacte pour permettre à la Société des nations d'intervenir efficacement en faveur de la protection des minorités.

Le professeur Murray (Afrique du sud) estime qu'il faut avant tout chercher à établir de bonnes relations entre les minorités et les gouvernements dont elles dépendent ; il insiste sur le devoir qui incombe aux minorités de coopérer loyalement avec la nation à laquelle elles appartiennent.

Une mission allemande à Paris

BERLIN, 11 (Wolff). — M. Bergmann et M. Fischer, secrétaires d'Etat, ont été invités par le gouvernement du Reich à se rendre à Paris pour se mettre à la disposition de la commission des réparations au cas où celle-ci serait disposée à entendre des représentants allemands, lors d'une nouvelle discussion éventuelle relative aux payements allemands à la France et à la Belgique au titre des réparations.

Une note de Londres à Paris

LONDRES, 11 (Havas). — Le gouvernement britannique a fait savoir au gouvernement français qu'il considérait désormais comme sans objet la réunion de la conférence de Venise, tout au moins actuellement et dans la forme où elle avait été prévue, puisque les buts pour lesquels elle avait été conçue ne peuvent plus être envisagés. En effet, cette conférence avait été projetée dans l'intention de faire intervenir un armistice entre les belligérants grecs et turcs. Les événements s'étant précipités et s'étant terminés par la chute de Smyrne, elle devient inutile.

La question qui va se poser pour les grandes puissances est beaucoup plus grave, car il s'agit maintenant du règlement général de la paix en Orient. Il est donc nécessaire qu'avant toute entrevue, des conversations diplomatiques entre les cabinets de Londres, de Rome et de Paris et le gouvernement d'Angora préparent les négociations en vue d'un règlement général entre l'Europe et la Turquie, et en vue d'une refonte du traité de Sèvres.

D'autre part, on indique, de source anglaise, que ce qui occupe le plus, dans le moment présent, le gouvernement britannique, c'est la question des détroits; il aurait d'ores et déjà fait savoir qu'il tenait essentiellement à voir maintenir à Gallipoli l'occupation militaire internationale.

Juste protestation

BERNE, 11. — L'association suisse pour le suffrage féminin a adressé au département fédéral de l'économie publique une lettre appuyant les démarches faites dans le même sens que par d'autres sociétés féminines, et protestant contre l'injustice d'une mesure projetée à l'office fédéral du travail qui consisterait à supprimer les allocations de chômage aux femmes seulement, dans l'espoir de parer ainsi à la crise domestique.

COURRIER FRANÇAIS

(De notre corresp.)

PARIS, 10 septembre. — Un dessin humoristique, paru ces jours derniers dans je ne sais plus quel journal, représente un jeune garçon penché sur une carte de l'Asie Mineure et qui demande à son père: « Dis, p'pa, où sont-ils maintenant, les Grecs? » Et celui-ci, absorbé par quelque autre travail, lui répond d'un ton bourru: « Ma foi, je n'en sais rien... dans les choux! »

En effet, ils sont « dans les choux », les Grecs. Rarement une armée a reçu une si formidable et si complète raclée. Voilà ce que c'est que de vouloir entreprendre des choses au-dessus de ses forces. Constantin n'en est pas seul responsable. Venizelos avait déjà vu trop grand. Et quand le roi est remonté sur le trône, il ne pouvait évidemment pas consentir à une réduction du territoire national sans risquer de perdre une seconde fois sa couronne. Il fallait maintenir les avantages acquis. Un souverain habile et intelligent y serait sans doute parvenu sans brusquer les choses. Constantin, lui, n'a jamais été un grand politique. Mal conseillé par son entourage, poussé par l'Angleterre dont le seul but est de conserver Constantinople, il a commis faute sur faute, menaçant même en dernier lieu d'aller occuper Constantinople.

Encore si les Grecs s'étaient contentés, dans l'espoir de mettre la puce à l'oreille des puissances, de faire un peu de tapage avec cette occupation, les conséquences n'eussent peut-être pas été bien grandes. Mais comme ils ont eu l'imprudence d'appuyer cette démonstration diplomatique de l'envoi en Thrace de trois divisions prises sur le front d'Asie Mineure, Mustapha-Kemal a saisi l'occasion. Il l'attendait depuis longtemps. De toutes les puissances vaincues dans la grande guerre, la Turquie est la seule qui ait reconstitué une armée solide. Je parle, bien entendu, de la Turquie d'Angora, car le Sultan ne dispose à Constantinople que de quelques forces de police. Mustapha-Kemal avait longuement, patiemment travaillé à cette reconstitution. Les récents événements ont prouvé qu'il n'a pas trop mal réussi. On peut penser ce qu'on voudra des facultés gouvernementales des kémalistes, on est obligé de reconnaître qu'ils ont donné à leurs troupes des généraux jeunes, vigoureux et intelligents, qui ne ressemblent plus du tout aux lamentables pachas à qui la dernière guerre balkanique infligea de si dures leçons, et que le soldat turc a du mordant.

Pendant ce temps, l'armée grecque, au contraire, se désagrégeait de plus en plus. Le soldat avait plus qu'assez de la guerre et de la mobilisation et ne se gênait pas, depuis quelque temps, pour le faire entendre, même à ses chefs qui, eux, sont pour la plupart de ces nigauds qui se figurent avoir les qualités de l'officier allemand parce qu'ils en affectent la morgue et la dureté.

Tout cela, on le savait en France. Aussi le résultat du conflit gréco-turc ne nous a-t-il pas du tout surpris. Il n'en est pas de même de l'autre côté de la Manche. Mais, malgré l'évidence, M. Lloyd George ne voudra sans doute jamais admettre que le gouvernement français ait été plus clairvoyant que lui.

Avec Léon Bonnat qui vient de mourir à l'âge de 89 ans, au château de Mouchy, où il était en villégiature, disparaît une des figures les plus représentatives d'une période d'art particulièrement brillante sous le Second Empire. Son premier envoi au Salon date de 1857. Il fut, paraît-il, déjà beaucoup remarqué. Depuis, sa maîtrise ne cessa de s'accroître et plusieurs de ses tableaux sont célèbres. Pourtant, depuis une vingtaine d'années, il n'exposa plus rien. Sa dernière œuvre importante, le Cardinal Lavigerie, figurait au Salon de 1900. Léon Bonnat fut, pendant de longues années, directeur de l'Ecole française de Rome. Il était né à Bayonne en 1833. M. P.

NOUVELLES DIVERSES

Dans l'imprimerie. — La Société suisse des imprimeurs a tenu samedi, à Zurich, son assemblée de délégués ainsi que son assemblée générale. Le projet de la Société suisse des imprimeurs, relatif à un nouveau contrat de travail collectif pour l'industrie de l'imprimerie suisse, a été discuté et approuvé en principe.

Pincé. — Un jeune employé de commerce de la région de Saint-Gall avait soustrait à son patron un chèque d'un montant de plus de 3000 francs. Il vient d'être arrêté en Sicile, où il demeurera sous les verrous jusqu'à ce que les formalités d'extradition soient accomplies.

Heureuse commune. — Mme Fürst-Frey, décédée, a légué sa fortune se montant à 250,000 francs, à la commune de Baden.

Tombé d'un toit. — A Flums (Saint-Gall), l'ouvrier meunier Paul Staehli occupé à des travaux de réparations sur le toit de sa maison a fait une chute sur le toit d'un hangar voisin et est décédé des suites de ses blessures.

Mortelle piqûre d'insecte. — Joseph Giger, de Kaltbrunn, 21 ans, qui avait été piqué par un insecte, a eu un empoisonnement de sang auquel il succomba.

La viande d'un porc tuberculeux. — A Dietwil (Argovie), plusieurs personnes sont tombées malades du fait d'avoir mangé de la viande d'un porc tuberculeux.

Les sports

Motocyclisme. — La quatrième épreuve pour le championnat suisse, le kilomètre lancé, qui s'est disputée samedi sur la route de Bernex à Laconnex, a connu un franc succès. Presque dans toutes les catégories, les records suisses ont été abaissés et il convient de citer la superbe tenue des marques nationales dans la lutte avec la concurrence étrangère. Voici les résultats officiels de l'épreuve :

Cat. 250 ccm. Individuels : 1. Babel (New Imperial) 42,3 sec. Experts : 1. Demont (New Imperial) 35,5. Moyenne horaire 120 km. (record).

Cat. 500 ccm. Individuels : 1. Tschudi (Norton) 31,2. Experts : 1. Franconi (Motosacoche) 26,2. Moyenne horaire 138 km. (record).

Cat. 350 ccm. Individuels : 1. Garbani (A. J. S.) 36,8. Experts : 1. Alfter (A. J. S.) 30 sec. Moyenne horaire 102 km. (record).

Cat. 750 ccm. Experts : 1. Fillion (Motosacoche) 31,5 (record).

Cat. 1000 ccm. Individuels : 1. Lüthy (B. S. A.) 32,9. Experts : 1. Carmine (Harley-Davidson) 30,4.

Side-cars. Cat. 600 ccm. Individuels : 1. Crivelli (Indian) 49,1. Experts: 1. D'Eternod (Sunbeam) 40 sec.

Side-cars. Cat. 1000 ccm. Individuels : 1. Henry (Indian) 39,4. Experts : 1. Gex (Motosacoche) 33,8; 2. Rothenbach (Harley-Davidson) 34,9.

Cycle-cars : 1. Pictet (Hinstin) 39,7.

Essais de record :

Cat. 250 : Pas de résultats.

Cat. 350 ccm. : 1. F. Pellissier (Motosacoche) 31,1.

Cat. 500 ccm. : 1. Franconi (Motosacoche) 26,4.

Cat. 1000 ccm. : 1. L. Pellissier (Motosacoche) 25,5.

Side-cars 1000 ccm. : 1. Gex (Motosacoche) 32 sec. 112,500 km. (record).

Cycle-cars : 1. Pictet (Hinstin) 39,6. 91 km. par heure (record).

Interclubs : 1. Motosacoche-Club 198 points; 2. Moto-Club Pâquis 177 points.

Spectateur.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Service spécial de la « Feuille d'Avis de Neuchâtel »

M. Lloyd George se décide

LONDRES, 12 (Havas). — Le « Daily Mail » annonce que M. Lloyd George a accepté l'invitation de la délégation britannique de se rendre à Genève pour prononcer un discours devant l'assemblée de la S. d. N.

L'Angleterre se retire de Smyrne

SMYRNE, 12 (Havas). — Les patrouilles anglaises ont été retirées de Smyrne et le consulat britannique a été fermé. Les autorités anglaises ont demandé à l'Amérique de se charger des sujets britanniques encore à Smyrne. Des patrouilles françaises, italiennes et américaines sont toujours dans la ville.

Un avertissement des Alliés à la Turquie

CONSTANTINOPLE, 12 (Havas). — Les hauts commissaires alliés ont informé le gouvernement d'Angora que les puissances alliées espèrent que le gouvernement d'Angora respectera la zone neutre des Dardanelles et de Constantinople.

Ils ont rappelé que lorsque les Grecs ont tenté de violer la ligne de Tchataldja, les gouvernements alliés s'y sont opposés énergiquement. Le représentant du gouvernement d'Angora a répondu qu'il transmettrait d'urgence cette communication au gouvernement d'Angora.

Crise ministérielle en Finlande

HELSINGFORS, 12 (Havas). — Le président du conseil et les membres du cabinet ont remis leur démission au président de la république, en déclarant qu'ils considéraient leur mission comme terminée.

Cours du 12 septembre 1922, à 8 h. et demie, du

Comptoir d'Escompte de Genève, Neuchâtel

	Chèque	Demande	Offre
Cours sans engagement. Vu les fluctuations se renseigner téléphone 257	Paris	40.40	40.60
	Londres	23.51	23.55
	Milan	22.60	22.80
	Bruxelles	38.10	38.60
	New-York	5.27	5.29
	Berlin	—.33	—.43
	Vienne	—.005	—.02
Achat et Vente de billets de banque étrangers	Amsterdam	204.75	205.75
	Madrid	81.—	82.—
	Stockholm	139.60	140.60
	Copenhague	112.50	113.50
	Christiania	87.80	88.80
Toutes opérations de banque aux	Prague	17.25	18.25
	Bucarest	3.75	4.25
	Varsovie	—.05	—.10

meilleures conditions

✝

Madame Cécile Jacot-Descombes, à Neuchâtel, et ses enfants : Paul, à Chézard, ses enfants et petits-enfants, Charles, Gabriel, Arthur et famille, Olga, Alexis et sa famille, à Saint-Blaise, ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère fille, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente,

Mademoiselle Louise JACOT-DESCOMBES

que Dieu a rappelée à Lui le lundi 11 septembre, à 11 heures du matin, dans sa 54me année, après une longue et pénible maladie, supportée avec résignation et munie des saints sacrements de l'Eglise.

Serrières, le 11 septembre 1922.

Que ta volonté soit faite.

L'ensevelissement aura lieu à Serrières (Tivoli 20), le mercredi 13 courant, à 13 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Madame Jean Küffer et ses filles, Jeanne et Georgette, à Neuchâtel, et les familles alliées à Anet et au Maroc, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux et père,

Monsieur Jean KÜFFER

facteur postal

décédé samedi 9 septembre, à l'âge de 49 ans.

Neuchâtel, le 11 septembre 1922.

Que ta volonté soit faite

L'ensevelissement aura lieu mardi 12 courant, à 13 heures.

Domicile mortuaire : Rue Bachelin 3.

On ne touchera pas

Nous avons le pénible devoir d'informer les membres de la *Fédération suisse des employés des postes, l'Avenir*, section de Neuchâtel, du décès du collègue

Jean KÜFFER

ancien président et caissier de la section.

L'ensevelissement aura lieu le mardi 12 courant, à 13 heures.

Le Comité.

Bulletin météorologique - Septembre 1922

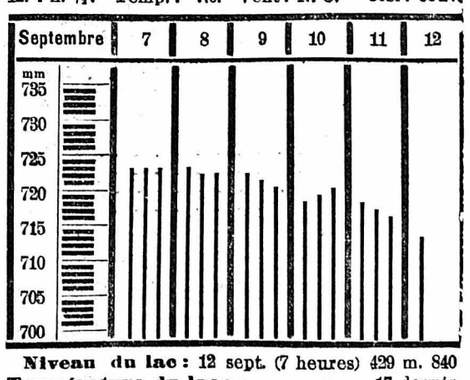
Observations faites à 7 h. 30, 13 h. 30 et 21 h. 30

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

Date	Temp. deg. cent. Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre moyenne	Eau tomb.	Vt dominant Dir.	Force	Etat du ciel
11	9.3	3.6	11.6	716.9	11.4	var.	faible	couv.

Pluie fine intermittente à partir de 18 h.

12. 7 h. ½: Temp. : 7.0. Vent : N.-O. Ciel : couv.



Niveau du lac : 12 sept. (7 heures) 429 m. 840

Température du lac : » » 17 degrés